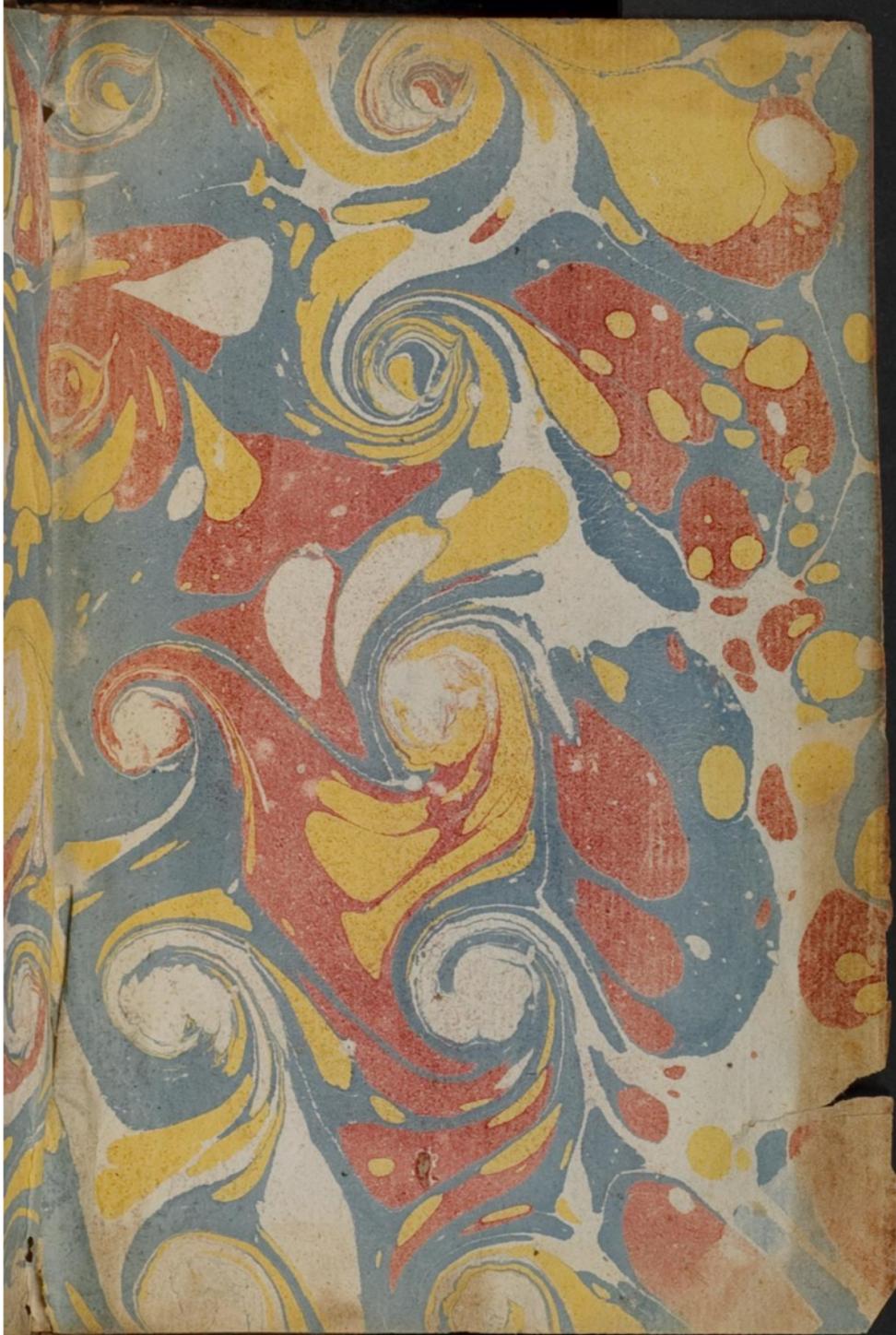


Bibliothek
der
Königlichen Kunst-Akademie
zu Düsseldorf.

Nr. des Catalogs.

Nicolas Coustou (1658 - 1733),
Bildhauer, "Meister des pathetischen
Barockstils" (Darmstädter)

Nicht ausleihbar





ELOGE HISTORIQUE
DE
M. COUSTOU,

L'AÎNÉ,

SCULPTEUR ORDINAIRE

DU ROY,

ET RECTEUR

DE L'ACADEMIE ROYALE

DE PEINTURE

ET DE SCULPTURE,

[par Cousin de Contamine]

Auquel on a joint des Descriptions raisonnées de
quelques Ouvrages de Peinture & de
Sculpture.



A PARIS, RUE S. JACQUES,
Chez H U A R T Libraire, près la Fontaine
Saint Severin.

M. DCCXXXVII.

Avec Approbation & Privilège du Roy



Rava

K. W. 66

2. 1848

LANDES-
UND STADT-
SIBLIOTHEK
DESSELDORF

ELOGE HISTORIQUE

DE

M. COUSTOU

L' A I N E.

REGIE HISTORIQUE

M. COUSTOU

M. M. M.

AVERTISSEMENT.

trouveront qu'il sçavoit d'Anatomie tout ce qui lui étoit nécessaire dans sa Profession. Il connoissoit bien les parties du corps humain, sur-tout celles qui servent à ses mouvemens, & celles dont la forme change dans l'action.

Les Descriptions renferment avec le détail des Tableaux, ce que l'Académie appelle la Conférence. Et afin que ce détail laisse le Tableau dans l'imagination du Lecteur, on a suivi en le décrivant, l'ordre que la di-

AVERTISSEMENT.
Distribution des lumieres &
l'ordonnance font tenir au
Spectateur sans qu'il s'en
apperçoive. On a pensé que
cette méthode rendroit les
Descriptions plus précises,
plus instructives, moins sé-
ches, & par conséquent
moins ennuyeuses; mais les
jugemens du Public déter-
mineront si l'on peut la sui-
vre, ou s'il faut en chercher
une meilleure.

Ces Descriptions n'ont
pas été faites dans la vûe de
louer, mais dans le dessein



AVERTISSEMENT.

L'ELOGE de Monsieur
Coustou & les Des-
criptions qui le suivent, ne
sont que des Essais, dont le
but principal est d'indiquer
aux jeunes Elèves de l'Art,
les routes que les Auteurs
ont tenues dans les Ouvra-
ges qu'on a décrit. Il seroit
à souhaiter que ces petits
commencemens fussent ca-
pables d'engager quelque

a iij

AVERTISSEMENT.

Curieux éclairé à donner ses réflexions au Public ; il en résulteroit l'avancement des Arts & la gloire de la Patrie, qui sont préférables à tout intérêt particulier.

Tout ce qui concerne M. Coustou est exactement vrai ; on ne parle qu'après plusieurs de Messieurs de l'Académie de Peinture & de Sculpture qu'on a eu soin de consulter. Les Connoisseurs le trouveront dans ses Ouvrages, & peut-être y verront-ils au-delà. Ils y

AVERTISSEMENT.

Hommes , ne leur présentent que des objets capables d'exciter leurs passions. Ces talens sont des dons de la bonté de Dieu ; ils tournent à sa gloire dans les mains de ceux qui le craignent & qui le cherchent.

Mr Bossuet le plus grand Théologien de son siècle & le plus attaché à la pureté de la Doctrine & de la Morale de JESUS-CHRIST, s'est appliqué à connoître les Arts. Il en parloit à Monseigneur le Dauphin com-

AVERTISSEMENT.
me de choses dignes de son
attention. En effet, la Sage-
se des Loix, les vastes con-
quêtes, les fondemens d'une
paix avantageuse & solide
ne sont pas les seules sources
de la splendeur des Etats &
de la grandeur des Princes
qui les gouvernent. L'Hi-
stoire Sacrée qui peint Sa-
lomon comme le plus grand
des Rois du Peuple de Dieu,
n'a pas oublié la magnifi-
cence de ses Palais, & tout
ce que les Arts avoient fait
de Chef-d'œuvres pour at-

AVERTISSEMENT.
d'être utile à la Jeunesse ; elles ont été occasionnées par des liaisons d'estime & d'amitié avec les Peintres & les Sculpteurs qui y sont nommés, & par le rapport que leurs Ouvrages ont avec la protection des Arts, le sublime & les autres sujets qui en font partie. L'Académie est un corps illustre ; les Membres qui la composent sont distingués par leurs talens, ils méritent tous des éloges : mais ces éloges sont réservés à des Ecrivains plus dignes d'eux.

AVERTISSEMENT.

L'inclination pour la Peinture & pour la Sculpture est sans doute blamable, lorsqu'elle va jusqu'à approuver les Tableaux qui blessent la piété & la modestie; mais ces Arts doivent-ils être condamnés comme pernicioeux? N'est-il pas vrai de dire qu'il n'y a de contraire à la Religion & aux bonnes mœurs que les abus qu'en font ceux qui les détournent à de mauvais usages, & qui pour attirer les applaudissemens des

AVERTISSEMENT.

y entrer. Mais il faut que le bon goût préside à ces ornemens. On ne voit rien que de grand dans la description de l'Arche & du Tabernacle dont Dieu avoit donné les modèles. Tout étoit majestueux dans le Temple de Salomon.

L'Egypte tendoit au grand, dit M. de Meaux, elle vouloit frapper les yeux de loin, mais toujours en les contentant par la justesse des proportions. Ce qui reste des Peintres, des Sculp-

AVERTISSEMENT.
teurs & des Architectes Grecs
& Romains est grand. Tout
ce qu'ont fait les habiles
gens des derniers siècles,
soit en Italie, soit en Fran-
ce, est plein de noblesse.
*Le bon goût des Egyptiens leur
fit aimer la régularité toute nue ;
n'est ce point que la nature porte
d'elle-même à cet air simple,
auquel on a tant de peine à re-
venir quand le goût a été gâté
par des nouveautés & des har-
dieffes bisares ? C'est M. Bos-
fuet qui parle encore & qui,
ce semble, voyoit approcher
cette*

AVERTISSEMENT.

tirer sur lui l'admiration & le respect des autres Peuples. Mr Bossuet place la Sculpture & l'Architecture dans le magnifique Tableau qu'il fait de la grandeur des Egyptiens. Athènes est montée au faite de sa grandeur, quand elle a porté les Arts à leur perfection. Les dépouilles de cette République transportées à Rome, ont répandu un nouvel éclat sur cette Maîtraiſſe du monde. Auguste a augmenté cet éclat, & s'est fait un nom

AVERTISSEMENT.

immortel par la protection qu'il a donnée aux Arts. François I. en les amenant en France, a plus adouci les mœurs de ses Peuples, & s'est acquis le titre de Grand Roy. Louis XIV. en animant les Arts par une protection vive & toujours agissante, est devenu l'étonnement de l'Univers.

La magnificence que les Arts répandent dans les Temples du Seigneur, concourt à imprimer ce respect profond avec lequel on doit

AVERTISSEMENT.

cette multitude de goûts qui nous ramènent insensiblement aux anciens Gaulois, & que le célèbre Rousseau caractérise avec tant d'énergie dans ces Vers.

Mais de ces goûts la diffeſſance extrême, Epist. 8.

A le bien prendre, est un foible problème ;

Et quoi qu'on diſe, on n'en ſçauroit jamais

Compter que deux, l'un bon, l'autre mauvais.

Par des talens que le travail cultive

A ce premier pas à pas on arrive ;

Et le Public que ſa bonté prévient

Pour quelque tems s'y fixe & s'y maintient.

Mais éblouis enfin par l'étincelle

De quelque mode inconnue & nouvelle,

L'ennui du beau nous fait aimer le laid

Et préférer le moindre au plus parfait.

AVERTISSEMENT.

Par les Romains chez les Grecs empruntée
L'Architecture au plus haut point portée,
Fait admirer encor dans ses débris,
Son goût docile & ses Maîtres chéris.
Elle fut même encherir sur leurs graces :
Mais ce ne fut qu'en marchant sur leurs
traces ,
Et sans risquer ses pas aventurés
Dans des sentiers de leur route égarés.
Ainsi par eux s'élevant sur eux-même ,
Elle eût toujours joui du rang suprême
Et des honneurs à ses travaux acquis ,
Si ce fléau des Arts les plus exquis ,
Ce Corrupteur des sages Disciplines ,
Cet ennemi des plus pures doctrines ,
L'orgueil aveugle & l'amour entêté ,
Du changement & de la nouveauté ,
Lui présentant ses perfides amorces ,
N'eût par degrés miné toutes ses forces ;
Et d'un corps mâle & d'embonpoint orné
Fait un squelette aride & décharné.
On vit alors son arrogance énorme
Fronder le goût de l'antique uniforme.

AVERTISSEMENT.

Toujours même art, mêmes dimensions,
Mêmes contours, mêmes proportions:
Temples, Palais, Places, Maisons privées;
Frisés, Frontons, Colonnes élevées
Sur même plan & sur même niveau!

.....
Affranchissons de cette tyrannie.

Il en est tems, notre libre génie,

Cette façade y compris chaque flanc

A, dites-vous, cent colonnes de rang?

Varions-la; distinguons-les entr'elles

Par cent hauteurs, par cent formes nouvelles.

Ce grand Portail d'ornemens dégarni,

Plus ouvragé paroîtra moins uni.

Cet ordre est simple & tout d'une parure;

Entassons-y Figure sur Figure.

Ce mur avance, il le faut enfoncer;

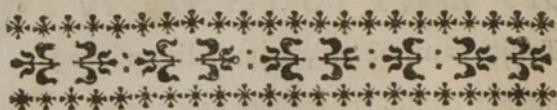
Ce toit s'éleve, il le faut abaisser:

Il faut enfin dans sa pédanterie

Laisser vieillir la froide symetrie:

Par ce moyen, loin d'être imitateurs;

Nous deviendrons d'illustres Inventeurs.



TABLE

E Loge de *M. Coustou*, Page 1.
De la nécessité de prendre les Sujets des
Tableaux dans les Historiens, 53.

DESCRIPTIONS.

Sara donnant *Agar* pour femme à
Abraam, Tableau de *M. Carlo*
Vanloo, 73.
Hercule filant auprès d'*Omphale*, Ta-
bleau de *M. Defavanne*, 93.
Eloge d'une Statue de marbre, Tableau
de *M. Lancret*, 113.
Autel de l'Eglise de *Rouen*, fait par
M. Bousseau, 129.
La Religion, Figure symbolique, faite
par *M. Bousseau*, 165.

ELOGE



ELOGE HISTORIQUE

D E

M. COUSTOU L'AINE',

SCULPTEUR ORDINAIRE

D U R O Y ,

E T R E C T E U R

E N S O N A C A D E M I E

D E P E I N T U R E E T D E S C U L P T U R E .



NICOLAS COUSTOU,
fils de François Couf-
tou Sculpteur en Bois ,
& de Claudine Coisevaux , nâ-
quit à Lyon le 9 Janvier 1658.
Son pere lui donna les premiers
principes de son Art. Il ne tra-

A

ELOGE

2 *Eloge historique*

vailla pas long-tems fans montrer les heureux talens qu'il avoit reçus du Créateur. Comme , selon l'usage des Villes de Province , il y avoit une Enseigne à la porte de la Boutique (c'est ainsi qu'on y nomme un Atelier) le jeune Coustou peu satisfait de cet Ouvrage , conçut le dessein d'en faire un autre qui répondit aux idées qu'il avoit déjà du beau. Il fit en bois S. Etienne à génoux , & priant pour les Bourreaux qui le lapidoient. Ce morceau surpassa ce qu'on pouvoit attendre de lui ; on y remarquoit une composition raisonnée , des caractères variés & convenables à chaque figure , des attitudes qui répondoient

de M. Coustou l'aîné. 3

aux actions , & par conséquent ce qu'on appelle à juste titre de l'esprit ; & une exécution d'autant plus surprenante qu'il n'avoit pu, dans le cours ordinaire, faire tant de progrès en si peu de tems. Il se faisoit fréquemment des Assemblées de toutes sortes de personnes vis-à-vis de ce morceau , & les louanges qu'ils donnoient à l'Auteur , loin de le prévenir pour lui-même , l'engagerent à travailler avec plus d'application.

Mais il s'aperçut bien-tôt qu'il ne trouveroit dans Lyon rien qui pût le conduire où son génie le portoit , & rien n'étoit capable de le distraire du desir pressant qu'il avoit de se perfe-

A ij

4 *Eloge historique*

ctionner. La grande réputation que Mr Coisevaux son Oncle s'étoit acquise , rendoit ce desir encore plus ardent. Il vint à Paris à l'âge de 18 ans , & acheva de développer ses rares talens sous ce grand Maître , chez qui il travailla jusqu'à la fin de 1683.

M. Colbert , ce Ministre si respectable & dont la mémoire est si chere aux Arts , après lui avoir distribué de sa main le premier prix de Sculpture qu'il avoit remporté au jugement de l'Académie de France , l'envoya à l'Académie de Rome , où il resta trois ans. Il fit pendant ce tems la belle Statue de l'Empereur Commode sous la figure d'Hercule , qui est placée

de M. Coustou l'aîné. 5
dans les Jardins de Versailles.
Cette Statue a six pieds & demi
de proportion. M. Coustou qui
n'admiroit que le vrai beau sans
prévention pour le tems , pour
le pays ni pour le nom des Au-
teurs , eut toujours les yeux sur
la nature en faisant cet Ouvrage.
Loin de s'attacher à copier ser-
vilement , comme font les esprits
prévenus , il prit le bon, y ajoû-
ta ce qu'il voyoit y manquer , &
fit un autre Hercule Commode.

Parmi les beaux Ouvrages de
Sculpture dont Rome est rem-
plie , il admira certains mor-
ceaux des Grecs & des anciens
Romains , les Ouvrages de Mi-
chel Ange , & ceux du célèbre
François Flamand : il les étudia

6 *Eloge historique*

avec soin ; & de ce qu'il trouva de plus exquis dans leur maniere, il se forma une maniere à lui & digne d'être choisie pour modèle par ceux qui tendent à la perfection.

M. Coustou partit de Rome en 1687. pour revenir à Paris ; mais il s'arrêta à Lyon pendant dix-huit mois aux vives instances de quelques Curieux pour qui il fit trois Figures de Pierre. Dès qu'il fut de retour à Paris, le feu Roy de glorieuse Mémoire, lui ordonna de travailler aux ornemens de Sculpture des Châteaux de Versailles & de Trianon. Il travailla en 1692. aux embéllissemens de l'Eglise des Invalides ; il y a de sa main

de M. Coustou l'ainé. 7

dans la Chapelle de S. Jérôme plusieurs Groupes de Prophètes. Ces Figures de neuf pieds de proportion sont dans l'Attique entre la Corniche & la Calote du Dôme. Il a fait aussi une Figure de huit pieds de proportion, qui représente l'Ange Tutelaire de la France, posé sous la Tribune de la Nef, à droite en regardant le maître Autel, & plusieurs figures de Pierre & de Plomb placées sur le haut de l'Eglise.

En 1693. il fut reçu Membre de l'Académie Royale sur un bas relief de Marbre, dont le sujet est une Allégorie sur la Convalescence de Louis XIV. Et en 1695. il fit en société avec

A iv

8 *Eloge historique*

Mr Joly le Tombeau du Maréchal de Crequi , qui est dans l'Eglise des Jacobins de la rue saint Honoré. Il y a de sa main une Figure de Marbre de six pieds de proportion , qui représente la Valeur , & une Bataille en bas relief de Bronze. On y voit cet illustre Capitaine , qui dans le fort du Combat conserve cette sécurité & cet air serein que donne une véritable bravoure. Il est à cheval , & passant au travers d'une foule d'Homme & de Chevaux renversés , il poursuit l'épée à la main les Ennemis qui fuient. Il seroit trop long de décrire en particulier toutes les figures qui forment cette composition : elle est grande , élégante,

de M. Coustou l'aîné. 9

très-variée & pleine de cet Esprit qui est l'Ame des belles choses. Les caractères y sont observés avec une gradation exacte. Le Commandant domine sur tous, & les Officiers qui lui sont subordonnés, se distinguent d'avec les Soldats par beaucoup de noblesse. Les vaincus fuient avec précipitation, la terreur & la rage sur le front; les Vainqueurs les chassent, & sont animés d'une ardeur vive & bien différente de la fureur.

Il a fait en 1696. deux Figures de Pierre pour les Religieuses de Moulins: elles sont de six pieds & demi de proportion, & représentent, l'une saint Joseph, & l'autre saint Augustin.

Le Roy ayant ordonné en 1700. quelques changemens dans la Sculpture du Sallon de Marly , M. Coustou fut chargé de cet Ouvrage. Il fut aussi chargé d'achever la Figure de saint Louis , posée dans une des niches de la Porte Royale de l'Eglise des Invalides , que le célèbre Girardon avoit commencée. Il la finit en 1701.

Ce grand nombre d'Ouvrages achevés en si peu de tems , suffiroient pour immortaliser leur Auteur ; ils font une preuve de son habileté , de son assiduité au travail , & de la facilité peu commune qu'il avoit pour l'exécution : Mais il faut , dans notre siècle , que la même main ait fait

de M. Coustou l'aîné. II

un monde de Statues , avant qu'on se détermine à prononcer. Quelle louanges aurions-nous données aux Statuaires d'Athènes ? ils passoient leur vie sur une seule Figure ; cependant la République commençoit par leur assurer une situation gracieuse , elle se chargeoit de l'éducation & de la fortune de leurs enfans, elle leur fournissoit les modèles & tout ce dont ils avoient besoin ? Nos préjugés sont si forts & nous avons si peu d'équité , que le nom seul d'un Sculpteur Grec fait disparaître à nos yeux tout le mérite des Sculpteurs modernes ; & le nombre prodigieux des Ouvrages de nos Contemporains n'est jamais compté dans

12 *Eloge historique*
nos comparaisons.

Louis XIV. qui fouhaitoit ardemment de voir Marly achevé , & de jouir des beautés de l'Art qu'il vouloit y joindre aux beautés de la nature , chargea M. Coustou de plusieurs morceaux. Il fit sous les yeux de Sa Majesté le modèle d'un Groupe, représentant la Seine & la Marne. Cet Ouvrage qu'il a depuis exécuté en Marbre , plût beaucoup au Roy & à tous les Connoisseurs. Il est composé de deux Figures de neuf pieds de proportion , & de deux Enfans. L'un des Enfans est groupé avec un Cigne qui est l'attribut de la Seine; l'autre tient un Ecrevice qui désigne la Marne. La figure

de M. Coustou l'ainé. 13

qui représente la Seine , est plus élevée que la Marne qu'elle reçoit dans son sein : mais l'idée du Sculpteur a été de faire allusion à la Machine de Marly qui élève les eaux du Fleuve sur une Montagne , & de laisser à la postérité un monument qui lui rappelle les prodiges du plus beau règne du monde. On ne s'étendra pas davantage sur ce Groupe , parce qu'il est dans les Tuileries , exposé à la vûe des Curieux.

Il y a dans ce magnifique Jardin quatre Figures de Marbre que M. Coustou a faites entre 1701. & 1710. La première qui se présente après le Groupe dont on vient de parler , est

une Statue pédestre de Jules-César. Elle est de sept à huit pieds de proportion ; on y voit la gravité & la sévérité des Romains , telles que l'Histoire les peint. La seconde est le Chasseur posé au bout de la Terrasse du côté du Pont Royal ; elle a six pieds de proportion. Les deux autres sont de suite au bord de la Terrasse du Palais. Ces Nimphes qui représentent des retours de Chasse , sont de cinq pieds & demi de proportion & groupées chacune avec un Enfant. Des morceaux si précieux ne devoient point être exposés aux injures du tems ; s'ils étoient conservés avec soin , ils porteroient à la postérité le nom du

de M. Coustou l'aîné. 15

Sculpteur & la gloire de sa Patrie. Ils font un assemblage des plus belles parties de la Sculpture. Le beau choix, la noblesse, la correction, la pureté, l'élégance & la précision des contours, la vie & l'esprit, la vérité & la mollesse des chairs, tout y est porté à un degré où très-peu des Anciens sont parvenus, s'il est vrai qu'ils ayent eu autant de finesse & de délicatesse dans leur façon de travailler le Marbre. La chair paroît fraîche & flexible dans les Nymphes au point, qu'on croiroit la faire obéir sous le doigt; elle est tendre, molle dans les enfans: La nature n'offre plus de vérité aux yeux que par la couleur.

16 *Eloge historique*

On voit ici que M. Coustou cherchoit la vérité , qu'il l'a trouvée en regardant la nature avec des yeux ouverts par le bel antique ; qu'il n'admettoit pour beau que le grand , le simple , le noble , la belle forme & le parfait ensemble de ces choses ; qu'il plaçoit avec discernement la force & la délicatesse des parties ; qu'il rendoit ses contours nobles , mais à différens degrés & en se proportionnant toujours aux Sujets. Il est en effet des Hommes du peuple mieux formés , & dont la figure a plus de noblesse que les autres hommes du même ordre , mais ils n'en ont pas autant que les Hommes du premier rang. Les Esclaves
que

de M. Coustou l'aîné. 17

que Lebrun a peints dans le Triomphe d'Alexandre , sont nobles sans sortir de leur caractère ; & l'on eût trouvé beau le Chasseur de M. Coustou , quand il n'auroit été noble qu'à ce degré : il a pensé différemment. La Chasse est le plaisir des Grands ; il a fait un Prince qui vient de se délasser des fatigues de son rang par les fatigues de cet exercice. Cette Figure est groupée avec un Chien vrai & plein de vie , comme si le Sculpteur n'auroit jamais fait que des animaux.

Les Chasseurs qu'il a faits à Marly à peu-près dans le même tems , sont du même degré de beauté. Ces Figures de six pieds & demi de proportion sont

B

placées aux côtés du grand Escallier par lequel on descend au Parterre de derriere le Château. Celle qui est à droite représente la Chasse du Cerf. C'est un jeune homme d'environ trente ans, noble & vigoureux. Il a le bras droit levé, & va plonger le couteau dans la gorge du Cerf qui est abattu sous lui. Il le tient par le bois de la main gauche. Son corps est panché vers la tête de l'animal; ses yeux sont pleins d'une ardeur semblable au feu qui brille dans les yeux d'un Guerrier combattant. Il s'appuye sur la jambe droite qu'il a passée sur le devant du Cerf, & ne pose que sur le bout du pied gauche. Cette jambe tendue donne plus

de M. Coustou l'ainé. 19
d'action à la Figure. Les mus-
cles en sont grands & rendus
avec beaucoup d'élégance, &
une grande correction. Il est vê-
tu d'un corcet à la Grecque; sa
mante & les autres draperies
dont son habillement est orné,
sont riches, ajustées sans affec-
tation & conviennent à l'action.
Le Cerf est aux abbois; il jette
les oreilles sur le derrière de la
tête; il tire la langue & verse
de grosses larmes. Cette Figure
est chauffée à la Romaine, &
tournée de face vers le Château.

L'autre Chasseur est de même
âge & aussi noble. Il se panche
sur un Sanglier terrassé sous ses
jambes, pour lui porter un coup
d'épieu. Il est placé de sorte que

Bij

20 *Eloge historique*

sa jambe gauche est avancée devant l'animal, & soutient le poids du corps. Il tient son épieu à deux mains ; la droite posée au-dessus de la gauche, & s'élève sur le bout du pied droit pour mieux affener son coup. Un grand Levrier s'élançe de derrière sur le Sanglier, & le tient par l'oreille gauche, par ce moyen il évite le coup de jote au Chasseur ; car le Sanglier porte la tête à droite pour se tirer de la gueule du Chien. Cette Figure est vêtue & chauffée comme la précédente, & a le dos opposé au Château.

Il n'y a point de sujet où l'on puisse avec plus de fondement représenter un homme en peril,

de M. Coustou l'ainé. 21

il semble même que le Sculpteur auroit pu s'y déterminer par choix, & mettre le Sanglier en défense contre le Chasseur. Cette maniere de traiter son sujet lui auroit fourni des actions plus vives & des expressions plus marquées & plus capables de flater le goût de tout le monde; mais il a sacrifié une partie des applaudissemens pour satisfaire la délicatesse de son esprit. Ce Groupe devoit être exposé aux yeux d'une Cour spirituelle & délicate. Il a senti qu'il ne falloit pas qu'un morceau destiné à causer du plaisir laissât des impressions désagréables, sur-tout pouvant, comme il a fait, traiter son sujet sans choquer la vrai-

semblance. Ce n'est point ici un trait d'Histoire tragique, une action connue qu'il ne faudroit pas défigurer. Il savoit que Milon * cause du plaisir quoique déchiré par les grifes du Lion qui le dévore, & que toutes vérités connues de cette espece plairont toujours lorsqu'elles seront aussi bien rendues; mais il savoit aussi que la scene ensanglantée sans nécessité revolte. Il n'est pas nécessaire qu'un Chasseur dont on représente l'action en général, & non l'Histoire particuliere, soit blessé ou en danger de l'être. Les réflexions de M. Coustou étoient solides; il connoissoit le cœur de l'Homme, & les moyens de l'attacher

* Figure de Puget placée dans les Jardins de Versailles.

de M. Coustou l'aîné. 23

aux objets qu'il lui présentoit.

On voit dans la Cascade champêtre de Marly un Groupe de trois Tritons, & dans la piece des Vents un Groupe de deux Tritons portant des Poissons qu'il a faits en 1700. Ils sont de plomb doré, & de six à sept pieds de proportion.

Le Roy étant en 1701. dans ce séjour enchanté, lui ordonna de faire les modèles des Figures qui sont posées autour du Château & aux côtés de l'Escalier qui est en face. Il fit d'abord les Sphinx & les Enfans qui furent exécutés en plomb doré : après quoi il fit Diane & Endimion, & Mercure qui endort Argus. Sa Majesté trouva ces Groupes

24 *Eloge historique*
très-beaux, mais Elle voulut qu'ils
fussent changés pour des raisons
particulieres. Sur le champ
il commença devant Elle les
Groupes des Bergers & des Ber-
geres qui sont aujourd'hui en
plomb sur cet Escalier. Le Roy
venoit fréquemment le voir tra-
vailler; il lui faisoit des questions
sur son Art, & ne vouloit point
qu'il cessât son travail pour y ré-
pondre. Les Groupes étant ache-
vés, Sa Majesté les admira, &
dit ces propres paroles: *Coustou*
est né grand Sculpteur, il a fait
plusieurs modèles dans ces Places,
& tous égalemens beaux. Extrê-
mement satisfaite de ces Ouvra-
ges & du peu de tems qu'ils
avoient couté au Sculpteur, Elle
lui

de M. Coustou l'aîné. 25

lui accorda une Pension de 2000 livres. Ce Grand Monarque qui favoit si bien l'art de conquérir & de gouverner les Royaumes, favoit parfaitement les moyens de faire de grands Hommes; & il en a fait en si grand nombre, & de si grands en tous genres, que son Règne doit l'emporter sur le Règne d'Auguste.

Le feu que sa présence inspiroit à M. Coustou, a passé dans ces Groupes, où la vérité est rendue avec tout l'esprit possible; une conversation affectueuse entre de véritables Bergers ne plairoit peut-être pas autant que ces conversations entre des Statues qui semblent, les unes parler, & les autres prêter toute leur

C

attention aux discours qu'elles entendent. On voit à chaque pas que l'on fait dans les Ouvrages de ce Sculpteur , qu'il étudioit fans cesse la nature non seulement dans ses formes, mais dans ses actions & dans ses passions ; & qu'il connoissoit l'antique par ses plus beaux endroits.

Il s'étoit fait un goût de Critique d'autant plus excellent que la jalousie n'y eût aucune part : & quand il lui arrivoit de parler des Ouvrages des autres avec ses Eleves , il leur montrait le beau qu'ils devoient suivre avant que de leur découvrir les défauts qu'ils devoient éviter. C'est en effet la route la plus sûre pour former d'habiles

de M. Coustou l'ainé. 27

gens ; & ce discernement ne peut naître que d'un sçavoir profond & d'une probité exacte.

M. Coustou a réuni toutes les perfections de la Sculpture dans l'Apollon poursuivant Daphné qu'il a fait en Marbre pour être posé à Marly. Cette Figure est de quatre pieds & demi de proportion ; il l'a travaillée avec beaucoup de soin , & les Connoisseurs conviennent qu'elle est son Chef-d'œuvre , & qu'on ne peut rien voir de plus fini , de plus gracieux & de plus piquant.

Ce piquant est le degré de beauté où la nature s'arrête, qui saisit l'imagination , qui transporte , pour ainsi dire , l'ame hors d'elle-même. Parmi ceux

C ij

qui imitent la nature , plusieurs vont au-delà de ce terme , & beaucoup restent en-deçà. Le vrai mérite est dans celui qui touche au but , & qui fait s'y arrêter : mérite supérieur & qu'asfurent à M. Coustou la plûpart de ses Ouvrages , & surtout la Statue dont on vient de parler.

Mais ne nous arrêtons pas à considérer plus long-tems ce Dieu de la Fable , auquel le Sculpteur a donné une nature svelte , pour répondre à l'idée qu'on peut se former d'un être imaginaire qui n'a au-dessus de l'Homme qu'une Stature admirable par ses proportions majestueuses , & auquel il a laissé les marques les plus vives d'une

passion toute humaine, & que les Philosophes Payens ont jugée indigne de leurs Sages. Passons à des objets encore plus dignes d'attention.

M. le Duc Dantin avoit chargé les Freres Coustou de l'exécution du vœu de Louis XIII. L'ainé eut pour sa part la Descente de Croix qui fait le sujet de l'Autel de Notre-Dame de Paris. Ce Groupe dont les Figures principales ont huit pieds de proportion, est de Marbre. Il représente la sainte Vierge assise au pied de la Croix, & portant le Corps du Sauveur sur ses genoux. Elle leve la tête & les yeux au Ciel. Son front est rétréci, ses sourcils abaissés,

son nez un peu retiré , & ses joues sont affaïffées. Il paroît sur sa joue gauche quelques larmes échappées à sa douleur. Ses bras sont étendus , & ses mains sont ouvertes ; ses jambes sont tournées du côté gauche , & paroissent mal affermies : on ne voit que l'extrémité de ses pieds.

Le Seigneur est couché sur les genoux de sa mere , enforte que la tête pose sur le droit & les épaules sur le gauche ; le reste du corps glisse delà , & les jambes tombent par terre. Le bras droit est pendant & la main tombe sur un bout du Suaire destiné à l'ensevelir. Une partie de ce linge passe sous ses reins , & vient tomber au-dessous de la

de M. Coustou l'ainé. 31

Plinte; une autre partie couvre le haut des cuisses.

Un Ange sous la forme d'un adolescent est à genoux contre le côté gauche, & soutient le bras avec sa main enveloppée d'une partie du Suaire. Cet Ange est panché vers le Christ, il le regarde avec douleur & avec étonnement. Sa Robe laisse son bras gauche & toute l'épaule à découvert: on voit la plus grande partie de sa jambe gauche.

Le Sauveur présente l'estomac presque de face. Un peu au-delà de sa tête est un petit Ange qui s'est jetté par terre: on le voit de face. Il tient de la main gauche la Couronne d'épines qu'il a prise avec un linge,

Civ

& s'appuye sur la main droite. Il leve la tête & les yeux au Ciel , & semble exciter l'Armée céleste à venger l'horrible Déicide que les Hommes viennent de commettre. Il n'a qu'une draperie autour des reins.

La Croix paroît de bois brut. Un grand linceul drapé simplement tombe du haut , & vient se perdre derriere les Figures.

Si le Sculpteur avoit suivi les idées que la plûpart des hommes se font des souffrances de Marie à la mort de son Fils , il l'auroit représentée au désespoir ; mais M. Coustou avoit des lumieres plus étendues. Il savoit que la foi de Marie étoit parfaite , qu'elle avoit conservé

de M. Coustou l'aîné. 33

tous les Myfteres de JESUS-CHRIST dans son cœur, & qu'elle étoit debout au pied de la Croix pendant que son Fils y étoit attaché, & lui ordonnoit d'adopter saint Jean. Il a donné partie à la nature & partie à l'esprit de la foi. Les larmes de la sainte Vierge tombent sur une joue seche, d'où elles ne coulent ni subitement ni facilement; c'est pourquoi elles sont presque rondes.

Marie souffre de voir J. C. mort, elle souffre de l'aveuglement où ses freres sont tombés, & du crime abominable qu'ils ont commis; elle voit avec douleur le déluge des maux qui inonde la face de la terre;

mais elle fait que la mort de son Fils est la réparation de tous ces maux. Elle prie que ce remede soit appliqué à tous , & pour l'obrenir elle fait à son Fils Homme-Dieu un Sacrifice des douleurs auxquelles elle est affujétie par la nature.

Voilà ce que M. Coustou a exprimé dans la tête & dans les mouvemens de la Vierge. Son ouvrage inspire aux Spectateurs les sentimens de piété dont il étoit touché en le faisant. L'admiration qu'il excite , fait qu'on ne s'apperçoit pas à la premiere vûe des beautés qu'il a répandues dans les vêtemens de la sainte Vierge : la modestie qui y règne est l'effet d'un raisonne-

de M. Coustou l'ainé. 35

ment judicieux , & il y a plus d'art dans leur simplicité qu'il n'en faudroit pour draper les vêtemens d'un Prince ajusté pour le triomphe.

Ce Groupe a été fini en 1725. Le Sculpteur y a joint aux beautés de l'exécution l'élévation presque surnaturelle des caracteres , l'esprit & la vérité des expressions , & ce patétique qui touche le cœur & qui rend l'ame attentive. Si l'on ne craignoit de paroître outré , on diroit qu'il est sublime.

On n'est pas étonné de voir M. Coustou se proportionner à des Sujets qui ne surpassent pas la portée ordinaire de l'homme habile ; mais il est rare que les

habiles s'élevent au point où il s'est élevé ici , & il est rare que celui qui est capable de s'y élever , soit capable de se proportionner avec tant de justesse à toutes sortes de sujets. Cette partie est remarquable dans Monsieur Coustou qui les a traités avec tant de vérité , qu'il semble qu'on ne doive pas les traiter d'un autre maniere.

Pour éviter la longueur , on n'entre pas dans le détail de la gloire qui s'éleve au-dessus de la descente de Croix. Elle est ornée d'Ange & de Chérubins pénétrés des sentimens que ce spectacle doit inspirer.

Il y a dans la même Eglise un Saint Denis en marbre de cinq

de M. Coustou l'ainé. 37

pieds & demi de proportion ,
que M. Coustou a fait en 1713.
par les ordres de Monseigneur
le Cardinal de Noailles. La sim-
plicité & la Majesté Apostoli-
que , la candeur & la ferme con-
fiance qui font le caractere pro-
pre des Prédicateurs de l'Evan-
gile , font aussi le caractere de
cette Figure. Il a fait dans le
même tems le modèle du Cru-
cifix qui est sur la Grille du
Chœur.

L'année suivante il fit la Sta-
tue pedestre de feu M. le Maré-
chal Duc de Villars , posée au
bout du petit Jardin de l'Hôtel
de Villars par les soins de Mon-
sieur son frere. Cette Figure est
de marbre blanc & de six pieds

38 *Eloge historique*

de proportion. La ressemblance est exacte ; on y voit non seulement les traits de M. de Villars & leur véritable assemblage , mais encore ce regard vif & martial , cet air noble & majestueux qui faisoient le caractère distinctif de sa personne. Ce caractère est rendu au point que ceux qui ont vû M. de Villars le reconnoîtront dans sa Statue avant que d'en avoir considéré les traits. Il a la tête haute & la face tournée vers l'épaule gauche ; on voit sur son front cette audace guerrière qui n'est empreinte qu'au front des Héros. Sa main droite est saillante & appuyée sur le bâton qu'il a porté avec tant de gloire ; sa main

de M. Couston l'ainé. 39

gauche est appuyée sur la hanche. Il est vêtu à la Romaine ; sa Cuirasse est ornée magnifiquement , & son manteau forme une draperie dont les parties sont grandes & les plis jettés sans affectation. Il est chauffé à la Romaine.

La base de cette Statue est ornée d'attributs caractéristiques ; il y a sous l'épée un casque & un Faisceau de Javelots, symbole d'une valeur digne des plus grands Capitaines de la Grèce & de Rome. De l'autre côté , est une Corne d'abondance & un trophée composé d'une Lyre & de Flutes antiques. La Corne d'abondance est le symbole de la Paix que M. de

40 *Eloge historique*

Villars a donnée à sa Patrie ;
& les Instrumens de Musique
comme attributs du Poëme Hé-
roïque & du Poëme Pastoral
sont le symbole de son amour &
de son goût pour les Lettres &
pour les beaux Arts.

La comparaison de cette Sta-
tue avec le César dont on a
parlé , montrera aux Connois-
seurs la différence qu'il y a en-
tre le caractère Romain & le ca-
racteere François , & leur four-
nira un juste sujet de louer Mr
Coustou. Quelques Critiques au-
roient voulu ce caractere Ro-
main dans la Statue de M. de
Villars ; mais l'Art n'est parfait
qu'autant qu'il rend la vérité.
Et le portrait qui montre la Fi-
gure,

de M. Coustou l'ainé. 41
gure & le caractère de la per-
sonne qu'il représente , est au
point de perfection que l'on doit
chercher dans l'Art. Le Sculp-
teur , qui n'étoit assujéti qu'au
vrai, peignoit un Héros dont la
valeur étoit Romaine , il a ca-
ractérisé cette valeur. Son Hé-
ros étoit François , il avoit les
mœurs & les usages des Fran-
çois. M. Coustou lui a donné
l'air & le maintien françois : il
présente à la postérité le Maré-
chal de Villars avec la valeur
de Scipion , & non pas Scipion
sous les traits du Maréchal de
Villars.

En 1715. il fit le Tombeau du
Grand Conti , qui est dans le
Chœur de l'Eglise de S. André

D

42 *Eloge historique*
des Arcs. Il y a une Figure de
Marbre de quatre pieds & demi
de proportion qui représente la
valeur. Elle tient le Médaillon
de ce Prince.

Cinq ans après M. le Duc
Dantin propofa à Monfeigneur
le Régent de lui donner la pen-
fion de quatre mille livres que
le feu Roy avoit accordée à Mr
Coifevaux; & fon Alteffe Roya-
le faiffant cette occafion de lui
marquer le cas qu'elle faifoit de
fes talens, lui en fit expédier le
Brevet.

Il fit dans ce même tems l'u-
ne des deux Figures de Bronze
dont Meffieurs de Lyon ont en-
richi leur Place de Bellecour.
Elle eft de dix pieds de propor-

de M. Coustou l'ainé. 43

tion , & représente la Saune
assise sur un Lion. Il fit aussi un
trophée de Minerve de même
proportion , & posé au Pied-
d'estal de la Statue équestre de
Louis le Grand qui est dans la
même Place. Ce Trophée est
composé de Navettes , de pie-
ces d'Etoffe & d'autres Attri-
buts convenables au commerce
de cette Ville , qui lui accorda
une pension viagere de 500 li-
vres. Depuis sa mort elle l'a con-
tinuée à M. son Frere.

Messieurs Coustou illustrent
sans doute leur Patrie , mais elle
accroît cette gloire par les mar-
ques d'honneur qu'elle donne
aux habiles gens sortis de son

D ij

44 *Eloge historique*

sein. * Il feroit à fouhaiter que toutes les Villes du Royaume en état de foutenir des dépenses femblables , euffent autant de goût pour les beaux Arts , leur fein s'échaufferoit & produiroit auffi des grands Hommes.

On voit encore dans l'Atelier de M. Couftou une Figure de Marbre de fix pieds de proportion ; c'est le Cardinal de Janfon qui doit être placé dans

* Parmi les habiles gens que la Ville de Lyon a donnés à la France, on diftingue dans les Arts Claude Audran Peintre, Antoine Coifevaux, Nicolas & Guillaume Couftou, & Jean Thierry Sculpteurs ; Gerard Audran, Benoit Audran & Pierre Drevet Graveurs ; Jean Marie Leclair l'ainé, & Jean Marie Leclair le cadet Muficiens. La Ville a honoré le mérite unique de l'ainé par un préfent d'une Médaille d'or, de deux Veftes magnifiques, d'une Montre d'or, & d'une Tabatiere d'or de grand prix. Elle a donné une penffion au cadet.

de M. Coustou l'ainé. 45

l'Eglise de Beauvais où sa Famille lui érige un Mausolée.

On ignore le tems auquel il a fait un Crucifix de Marbre de deux pieds de proportion ; mais on fait que c'est un Chef-d'œuvre. Il lui avoit été demandé par feu M. Sanffier Auditeur en la Chambre des Comptes de Paris. Quelques personnes croient que M. Coustou le racheta après la mort de ce Curieux ; c'est tout ce qu'on a pû en apprendre.

Parmi les Bustes de Marbre dont la Salle d'Assemblée de l'Académie de Sculpture & de Peinture est ornée, il y a de sa main le portrait du célèbre M. Colbert, Ministre vraiment di-

gne de recevoir l'immortalité de la main d'un si excellent homme. Il a fait aussi celui de M. l'Abbé Bignon, & deux grandes Figures de pierre qui font tout l'ornement d'un Jardin particulier à Saint Maur; l'une représente Flore, & l'autre est un Bacchus.

Plus de soixante ans passés dans des travaux continuels & pénibles n'avoient point ralenti l'ardeur que M. Coustou avoit pour la gloire de sa Patrie, & n'avoient point refroidi son génie. Il avoit commencé un grand Bas-relief de marbre qui représente le passage du Rhin. Louis le Grand y est debout couronné par la Victoire, &

de M. Coustou l'ainé. 47

marchant sur le Fleuve , qui
faisi d'effroi , admire le Héros
qui l'a vaincu ; ses Eaux sont
couvertes de Soldats. Ce mo-
nument d'une si grande action
doit être placé à Versailles dans
le Sallon de la Guerre. On re-
gretteroit à son égard la perte
de l'Auteur , si M. son Frere
ne s'étoit pas chargé de le finir.
Pour rendre à ce digne Frere la
justice qui lui est dûe, on ne doit
pas taire qu'il a terminé ce Bas-
relief avec autant de soin & au-
tant de zéle que s'il étoit son
propre Ouvrage ; & que les
changemens qu'il y a faits ; n'y
ont laissé aucun vestige de l'âge
& des maladies de l'Auteur.

Monsieur Coustou est mort le

premier May 1733. âgé de 75 ans & 4 mois , pénétré de sentimens vraiment chrétiens , extrêmement regretté de ses Confreres & de toute l'Académie : après y avoir exercé avec dignité la Charge de Professeur & celles qui conduisent au Rectorat dont il étoit pourvû , Charges que l'unanimité des suffrages lui avoit données. Après avoir fait ce grand nombre d'Ouvrages dont il avoit été chargé par son mérite seul. Philosophe sur l'intérêt & vraiment honnête homme , il étoit incapable de s'offrir au rabais pour les obtenir. Il a laissé dans le cœur de ses amis & de tous les Connoisseurs un amour très-tendre & un respect

de M. Coustou l'aîné. 49
respect infini pour sa mémoire.

Son génie étoit grand , élevé ,
ses réflexions justes & profondes ,
son goût délicat. La sagesse
présidoit à ses Ouvrages dans
lesquels il a rassemblé le beau
choix , la noblesse , la délicatesse ,
la pureté , le feu , la précision ,
la vérité. Ses draperies sont riches ,
élégantes , vraies & moëleuses.
La plupart des Connoisseurs
conviennent qu'il a surpassé les
anciens dans cette partie ; il est
toujours varié , toujours nouveau ,
& toujours plein d'esprit dans les
caractères & dans les attitudes de
ses Figures , étonnant dans sa
manière de travailler le Marbre ;
tous les objets qu'il a formés

E

font rendus avec tant de vérité, qu'ils tromperoient les yeux, si chacun d'eux avoit la couleur qui lui est propre. L'Art avec lequel il a distribué ses lumières, concourt avec les formes & avec la touche à donner à chaque chose l'effet qu'elle produit dans la nature. Il regne dans ses Groupes une harmonie douce, qui y tient l'œil attaché & dans un repos agréable.

M. Coustou n'est pas moins admirable, moins grand dans ses petits modèles de terre cuite. Il y est entré dans le plus grand détail avec toute la précision qu'on trouve dans ses grandes Statues. Les touches y sont si délicates, si moëleuses,

de M. Coustou l'ainé. 51

qu'il semble que l'ébauchoir les ait careffés en les formant. M. son Frere en conserve plusieurs qui n'ont pas été exécutés en grand , & parmi lesquels on admire une Figure de Jesus-Christ montant au Ciel.

On pourroit dire de M. Coustou ce que Boileau a voulu dire de Racine. Quelques siècles ajouteront à ses Ouvrages ce qui leur manque aux yeux des Partisans outrés de l'Antiquité. S'ils nous étoient apportés de Grece ou de l'ancienne Rome , ils feroient dès à présent regardés comme des Chef-d'œuvres de l'Art , & leur Auteur seroit placé tout d'une voix au rang des premiers Sculpteurs du monde.

E ij



DESCRIPTIONS RAISONNÉES
DE
QUELQUES OUVRAGES
DE PEINTURE
ET DE SCULPTURE.

*De la nécessité de prendre les
sujets des Tableaux dans les
Historiens.*

A MONSIEUR ***



L n'arrive que trop
souvent, Monsieur, que
les Peintres qui ont des
Sujets d'Histoire à traiter , se
contentent des connoissances
qu'ils en ont acquises par les

Eiij

54 *Descriptions raisonnées.*
Tableaux & dans les conver-
sations. Delà vient que l'Histoire
est rarement bien rendue , &
qu'on voit au contraire beau-
coup de Tableaux où elle est dé-
figurée. Si vous exceptez ceux
de Pouffin , de Lebrun , de Ru-
bens , & de quelques autres
grands Maîtres, vous en trouve-
rez peu où les caractères soient
observés , où les Personnages
portent les marques des passions
qui les agitent , où l'on distin-
gue les Peuples du Midi des
Peuples du Nord. Je pourrois
vous en indiquer où Alexandre
& les Capitaines qui composent
sa Cour sont armés de cuirasses
telles que les portoient le Grand
Condé & le vaillant Turenne.

Descriptions raisonnées. 55

Mais, sans m'arrêter à examiner les Tableaux dans lesquels les Auteurs ont péché contre l'Histoire, je vais tracer un sujet de Tableau. Les réflexions qui naîtront de ce sujet, mettront ma pensée dans tout son jour. Et pour mieux prouver ce que j'avance, je choisis la chasteté de Joseph qui a été traitée par une infinité de Peintres.

Si je m'en tenois à ce que tout le monde fait de ce trait de l'Histoire Sacrée, je peindrois seulement une femme tirant Joseph par son manteau, & le Patriarche abandonnant ce manteau pour fuir plus promptement : Mais en lisant la Genèse, je trouve un grand nom-

56 *Descriptions raisonnées.*
bre de réflexions à faire sur ce
sujet. Elle s'exprime ainsi aux
chap. 39 & 41.

Joseph étoit beau de visage
Long - tems après sa Maîtresse
lui dit , dormez avec moi ; mais
Joseph ayant horreur de consen-
tir à une action si criminelle , lui
dit : Vous voyez que mon Maî-
tre m'a confié toutes choses , qu'il
ne fait pas même ce qu'il a dans
sa maison , qu'il n'y a rien qui
ne soit en mon pouvoir , & que
m'ayant mis tout entre les mains,
il ne s'est réservé que vous seule
qui êtes sa femme. Comment donc
pourrois-je commettre un si grand
crime & pécher contre mon Dieu ?
Cette femme continua durant plu-
sieurs jours à solliciter Joseph par

Descriptions raisonnées. 57
de semblables paroles ; & lui à
resister à son infame desir. Or ,
il arriva un jour que Joseph étant
entré dans la maison & y faisant
quelque chose sans que personne
y fut présent , sa Maîtresse le prit
par son manteau , & lui dit encore :
dormez avec moi. Alors Joseph
lui laissant le manteau entre
les mains , s'enfuit & sortit hors
du Logis. Cette femme se voyant
le manteau entre les mains , &
dans la douleur d'avoir été mépri-
sée , &c. Deux ans après , Pha-
raon eut un songe , &c. Joseph
avoit trente ans lorsqu'il parut
devant le Roy Pharaon , &c.

— Pour ne pas vous ennuyer par
une citation trop longue , j'a-
jouterai seulement que la Gene-

58 *Descriptions raisonnées.*

se dit encore, que Joseph étoit distingué entre ses Freres, par l'amour que son pere avoit pour lui, & parce qu'il primoit en tout & dominoit par tout. Il devint le maître de tout chez Putiphar; il devint le supérieur des autres dans la Prison; il devint le maître de tout chez Pharaon; enfin Dieu étoit avec lui.

Il est tems de tracer les premiers traits de notre Tableau. La Scene se passe dans l'intérieur d'un Appartement, entre deux Orientaux & sans témoins. Cet Appartement doit être magnifique, c'étoit le goût des Egyptiens, & c'est l'Appartement d'une des premières personnes de l'Etat. Une seule Fi-

Descriptions raisonnées. 59
gure épisodique feroit insupportable dans ce sujet : les licences qu'on est en droit de prendre ne s'étendent pas jusqu'à choquer la vérité de l'Histoire , surtout lorsque cette vérité est essentielle à l'action. Cette femme n'auroit osé porter sa main sur Joseph , s'il y eût eu quelqu'un à portée de les voir.

Nous pouvons supposer que la femme de Putiphar étoit jeune & très-belle : mais nous avons de quoi fixer l'âge de Joseph. Il avoit trente ans lorsqu'il parût devant Pharaon pour expliquer son songe ; & ce fut deux ans après qu'il eut expliqué les songes des Officiers de ce Roy enfermés avec lui dans la pri-

60 *Descriptions raisonnées.*

son. Il peut bien s'être écoulé un an depuis l'accusation de la femme de Putiphar jusqu'au tems des songes des Officiers : Joseph avoit donc tout au plus vingt-sept ans quand il résista aux desirs de cette femme.

Il est dit qu'il étoit beau de visage & très-agréable ; nous ferons donc son visage rempli de graces & de beauté. Quoique l'Historien n'ait pas parlé de sa Stature, nous pouvons le faire de belle taille, & même nous le devons ; car il doit avoir beaucoup de majesté. Il étoit fils d'un Patriarche, il étoit né pour commander ; il avoit le don de Prophétie, & Dieu étoit avec lui. Nous joindrons à cette ma-

Descriptions raisonnées. 61
jesté un caractere de sagesse ,
parce qu'il a porté la vertu au
suprême degré , & que d'ailleurs
sa chasteté est notre sujet.

La femme peut être une beau-
té blonde , & nous ferons de Jo-
seph un beau brun , parce que
le teint de cette espece a quel-
que chose de plus mâle & est
plus susceptible de majesté. Joi-
gnons à ces considérations la
raison du contraste.

A l'égard des vêtements , ils
doivent être Orientaux , sans
affecter que Joseph soit vêtu
comme les Hébreux. Il apparte-
noit depuis long-tems à un Maî-
tre Egyptien. Mais nous obser-
verons que la femme ne doit
point être en habit où la galan-

62 *Descriptions raisonnées.*

terie soit étudiée , parce qu'elle n'avoit pas prévû cette occasion de presser Joseph. Son habillement fera riche & noble à cause de son rang. Celui de Joseph sera beau , mais simple: quoiqu'il fut maître de tout dans la Maison , il étoit Esclave.

Nous pouvons à présent entrer dans un plus grand détail , & chercher quels doivent être les caracteres particuliers de notre Tableau. Je les appelle particuliers , parce qu'ils ne peuvent se trouver que dans cette action ; au lieu que les caracteres principaux que nous venons de marquer en sont indépendans , & se trouveroient dans des actions différentes , même

Descriptions raisonnées. 63

opposées à celle-ci. Ces caractères ne peuvent naître que des passions qui agissent dans le sujet.

Il faut nous souvenir que la femme de Putiphar a poursuivi Joseph pendant long-tems. Si les remors de sa conscience ne sont pas totalement étouffés, ils sont si affoiblis qu'ils ne peuvent se montrer par aucun signe; & par une suite nécessaire nous ne pouvons y mettre de pudeur qu'autant qu'il en faut pour ne pas choquer les bonnes mœurs. Son desir ardent a surmonté toutes les réflexions de la Sagesse & tous les mouvemens de la raison: mais cette femme n'est point accoutumée au crime. On

64 *Descriptions raisonnées.*

doit donc voir sur son visage les marques du desir. Comme cette passion occupe toute son ame, elle la porte à retenir Joseph par ses habits. Ses yeux sont levés sur lui parce que l'habitude où elle est de lui parler de son amour, a totalement éloigné la crainte & laissé l'impudence à sa place.

On pourroit peut-être souhaiter du dépit dans cette femme, d'autant que suivant les termes de l'Historien, dans la douleur d'avoir été méprisée, elle conçut un dessein de vengeance ; mais cette douleur ne put se faire sentir qu'après la fuite de l'objet aimé, dont la présence excitoit le desir. S'il est permis de faire voir

Descriptions raisonnées. 65

voir la douleur , ce n'est tout au plus que dans sa naissance.

Les yeux sont tout pleins des esprits que le desir y a portés ; ils sont faillans comme s'ils cherchoient à s'unir à l'objet de la passion , l'humidité dont ils sont pleins les rend unis & très-brillans. Les Paupieres sont ouvertes & les sourcils un peu élevés. Le front où l'Amour paroît d'abord , est un peu plus haut en couleur qu'à l'ordinaire. Les joues sont rouges , enflâmées & élevées , la bouche entr'ouverte , & les lèvres vermeilles , unies & humides. Si nous voulons ne rien omettre ; nous ferons appercevoir un commencement de dépit , mais si foible , qu'il ne

F

66 *Descriptions raisonnées.*

fera apperçu que par ceux qui connoissent les passions & les effets qu'elles produisent sur le corps humain. L'ame cherche à s'affermir dans le dépit, & par conséquent elle met les muscles dans une tention plus ou moins grande & conforme au degré de la passion. Le dépit n'est pas ici la passion dominante; il n'a été maître qu'après la fuite de Joseph: ainsi nous n'altérerons les marques du desir qu'en serrant un peu les coins des yeux & les coins de la bouche. Les muscles de ces parties sont les premiers que le dépit resserre pour affermir la situation des yeux & de la bouche. L'impudence rend le front ouvert & le regard assuré,

Descriptions raisonnées. 67
elle fait porter la tête haute &
donne de l'assurance à tous les
mouvemens du corps. Ces mou-
vemens du corps doivent le por-
ter vers l'objet désiré, les bras
doivent aussi se porter à cet
objet; ainsi la main qui tient le
manteau attire à soi, l'autre main
doit attendre Joseph pour s'en
faisir, & commencer par là à
entrer dans la fin que le desir se
propose.

Nous aurons la perfection du
contraste dans les passions &
dans les mouvemens de Joseph.
La constance ou fermeté de cou-
rage doit dominer en lui; car
il entend les propositions de sa
Maîtresse, & il en prévoit les
suites sans être ébranlé & sans

68 *Descriptions raisonnées.*

perdre la tranquillité de son ame. Suivant ce raisonnement, son visage ne devoit point être altéré: mais comme il doit sentir de l'aversion pour le crime qu'elle lui propose, la constance ne paroîtra sur son visage que pour modérer les mouvemens de l'aversion.

Si nous suivions l'Historien sans réflexion, Joseph montreroit du mépris: mais quoi qu'il soit dit que cette femme dans la douleur de se voir méprisée, &c. nous remarquerons que Joseph ne témoigne pas du mépris pour sa Maîtresse; au contraire il lui parle dans des termes qui tendent à la faire rentrer dans son devoir. Et si elle se trouve

Descriptions raisonnées. 69
méprisée , c'est qu'en général
les Femmes prennent pour mé-
pris la résistance qu'on fait à
leurs desirs. Voilà , je crois ,
tout ce que l'Historien a voulu
dire en cet endroit. Il ne reste
donc à exprimer que la constan-
ce & l'aversion qui est une des
especes de la haine. Cette pas-
sion fait détourner les yeux de
l'objet qui blesse l'ame. La con-
stance rend cet homme inacces-
sible aux mouvemens que sa
Maîtresse lui veut inspirer ; &
comme il prend le parti de fuir,
il ne laisse pas son ame dans la
nécessité de combattre le mal
par les plus violens effets de la
haine qui deviendrait enfin hor-
reur. Il est en cela bien différent

70 *Descriptions raisonnées.*

de Susanne qui ne pouvoit fuir ,
& en qui l'horreur monta jus-
qu'à son dernier période. Jo-
seph n'ayant d'autre dessein que
de fuir sa Maîtresse fuit sans
frayeur , sans mépris & sans vio-
lence. Nous le ferons donc jeu-
ne , beau , majestueux , détour-
nant ses yeux de dessus sa Maî-
tresse , ayant les joues teintes du
rouge que le trouble causé par
la présence du mal y a fait mon-
ter ; mais elles seront plutôt af-
faissées qu'élevées , parce que
l'ame voyant l'objet qu'elle a
en aversion se retire , & fait
aussi retirer les parties du visa-
ge. Ses levres seront serrées , sa
tête un peu basse ; il la tournera
& tout le corps vers l'endroit

Descriptions raisonnées. 71

par où il peut sortir du lieu où est sa Maîtresse. Ses bras n'auront que l'action nécessaire pour se débarrasser de son manteau.

Comme vous avez vû partout la femme de Putiphar représentée sortant du lit où elle a dormi, vous voudriez peut-être que je la misse dans la même situation ; Mais quand il seroit vrai que les mœurs des Egyptiens auroient permis à un homme d'entrer dans l'Appartement d'une femme couchée, un Hébreu ne se seroit point conformé à cet usage. D'ailleurs Joseph qui faisoit la passion que sa Maîtresse avoit pour lui, seroit-il venu imprudemment s'exposer à une

tentation d'autant plus dangereuse, qu'il auroit vû cette femme dans l'état le plus capable de l'ébranler?

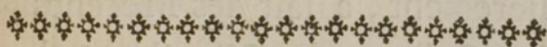
Pour vous satisfaire & pour ne point choquer la vraisemblance, je la peindrai se levant de dessus un de ces lits qui tenoient lieu aux Dames Egyptiennes, des Duchesses sur lesquelles nos Dames Françoises prennent leur repos dans le cours de la journée.

Vous concevez à présent, Monsieur, combien on doit mettre de différence entre un Peintre qui ne s'attache qu'à l'effet des couleurs & de la lumière, & un Peintre qui ne fait rien sans être déterminé par de
semblables

Descriptions raisonnées. 73
semblables réflexions. Elle est
précisément la même qu'il y a
entre un Poëte & un Grammai-
rien.

Je suis, avec toute l'estime
possible,

Monsieur, &c.



SARA DONNANT AGAR
pour femme à Abraam.

Tableau de Chevalet peint par
M. Carlo Vanloo, Peintre
ordinaire du Roy, & Adjoint
à Professeur en son Académie
de Peinture & de Sculpture.

LA protection anime les
Arts; elle échauffe, pour
ainsi dire, les Siècles, & les
G

74 *Descriptions raisonnées.*

rend féconds en habiles gens.

Une protection ouverte a fait cette multitude d'Hommes habiles qui ont illustré le Règne d'Auguste & le Règne de Louis XIV. La protection dont ces grands Monarques ont honoré certains Hommes plus particulièrement, a fait les Mécenes, les Colbert, les Virgiles & les Le Brun.

Tous les tems auroient de grands Hommes, si les Arts avoient toujours des Mécenes. En effet, à quel degré de perfection n'arrive-t'on pas, quand on veut plaire à des Protécteurs illustres ? La description du Tableau que M. Vanloo le jeune vient de faire pour M. Fagon,

Descriptions raisonnées. 75
prouvera cette vérité, mieux que
le discours le plus étudié.

Le sujet est tiré de la Genese.
*Sara se voyant hors d'état de
donner des enfans à Abraam,
prit sa Servante Agar, & la
donna pour femme à son mari.*

A l'entrée du Tableau, ou
du côté que vient la lumiere,
est Abraam assis sur un lit qu'il
montre de la main droite à Agar.
Il a la tête haute & tournée vers
cette Egyptienne. Il la regarde
avec bonté, mais en Maître, &
lui donne la main gauche. C'est
un Vieillard à barbe blanche,
Vénéralble, plein de majesté &
encore verd. On reconnoît en
lui ce Patriarche fameux de qui
descendent les vrais Enfans du

76 *Descriptions raisonnées.*

Très-Haut ; le véritable Pere des Croyans. Ses jambes sont dans une situation naturelle, aisée, ni trop approchées, ni trop écartées ; elles paroissent placées sans art & sans étude, & occasionnent dans ses vêtements des plis nobles, grands, & qui forment de grandes masses d'ombre & de lumiere.

Agar est de bout devant son Seigneur. Sa tête est un peu inclinée vers lui. Elle a les yeux baissés. Ses joues sont teintes d'un vermillon naissant, que la surprise & la pudeur y ont répandu. Sa main droite est dans celle de son Maître sans action & comme sans sentiment : Abraam la tient sans la ferrer. De la main

Descriptions raisonnées. 77

gauche elle s'ôutient sur sa gorge sa robe, qui en tombant découvre son épaule gauche & sa poitrine. Son bras gauche est découvert jusqu'au coude. Ses genoux, qu'une timidité respectueuse rend mal affermis, sont un peu fléchissans. Cette fille est jeune, d'une beauté délicate; & sans avoir rien d'ignoble, elle contraste avantageusement avec le caractère de sa Maîtresse qui est très-noble.

Sara est entre Abraam & Agar, mais sur un plan plus élevé. Elle tient Agar par les épaules, de la main gauche, & de la droite elle la montre à son mari. Elle est debout; c'est une beauté majestueuse, & quoi-

78 *Descriptions raisonnées.*

qu'elle fut très-avancée en âge dans le tems du Sujet , elle paroît seulement une femme faite. Sa tête plus tournée vers Abraam que vers Agar , est presque de face , & tient le milieu entre ce Patriarche qu'elle regarde , & sa Servante, dont les têtes sont des profils opposés.

Abraam est vêtu d'une robe de laine fine peinte avec de l'ocre d'un jaune obscur. Il a sous cette robe une tunique de toile fine , qu'on ne voit que sur sa poitrine à moitié découverte. Il est ceint d'une ceinture de toile de soye, gris obscur. Un manteau ouvert de couleur de laque rompue de jaune & de gris, termine son habillement , & forme sur

Descriptions raisonnées. 79

son genou gauche & à côté de sa jambe droite, une draperie riche & élégante. Sa coëfure est d'une toile de soye gris blanc rayée de bleu qui lui couvre le haut de la tête, & tombe négligemment sur ses épaules.

Agar est coëfée d'une façon simple & convenable à son état; un seul ruban assemble ses cheveux, dont une partie flote par grandes boucles sur son col. Sa robe est d'étoffe de soye blanche, & se distingue d'avec le linge qui couvre le haut de son bras gauche. Sous cette robe paroît une première robe ou tunique, aussi d'étoffe de Soye, peinte avec la laque & d'autres couleurs, qui font ensemble un

80 *Descriptions raisonnées.*
gorge de Pigeon très-doux : elle tombe jusqu'à terre & lui couvre le pied droit. Tout cet ajustement drapé simplement & cependant de grande maniere , contribue beaucoup à la délicatesse & à la naïve simplicité de cette Figure.

L'air de grandeur de Sara laisse Agar, quoique d'une beauté noble , dans son rang d'Esclave. On ne voit de cette Figure que le haut du corps jusqu'à la naissance du bas ventre , & un pied , parce qu'elle est placée entre Abraam & Agar , & plus enfoncée dans le Tableau. Une partie de ses cheveux , échappée du linge qui les enferme , flote sur son épaule. L'ex-

Descriptions raisonnées. 31
trêmité de ce linge est attachée
autour du front par une petite
lame d'or. Une Chaîne d'or
tombant de son col sur la poi-
trine , vient se croiser sur une
espece de corcet qui lui cou-
vre la gorge , & se perdre sous
la draperie. Ce corcet d'un goût
antique , est d'étoffe de Soye ,
couleur de citron amorti. Il est
orné autour de la gorge d'une
lame d'or légèrement ciselée.
Son manteau est d'étoffe de Soye
peinte avec du bleu rompu de
laque , ce qui forme un petit
Violet tendre. Tous ces vête-
mens couvrent la nudité , & ne
cachent point le nud. Ces Figu-
res sont chauffées comme l'é-
toient les anciens Peuples d'O-

82 *Descriptions raisonnées.*

rient , c'est-à-dire avec des fan-
dales.

Le lieu de la scene ou site
du Tableau , est une Tente. Un
grand rideau d'étoffe de Laine
fine , verd olivatre , tombe du
haut & se perd derriere les Fi-
gures. A la fortie du Tableau
paroissent les extrêmités de la
Tente qui est d'une Toile forte,
gris-blanc , rayée de bleu. Cet
endroit du site est décoré d'une
Urne & d'un grand Vase d'or
ciselés de très-bon goût. Der-
riere ces Vases est placée une
Chaise antique , sur laquelle est
le Manteau d'Agar. Il est d'é-
toffe de Soye bleue. On voit par
l'ouverture de la Tente la cam-
pagne , où paroît un Autel de

Descriptions raisonnées. 83
pierre sur lequel est un reste de
feu encore fumant. Le Ciel est
serein, & il paroît aux extrêmi-
tés de l'orison une vapeur rou-
geâtre, telle qu'elle est dans les
beaux jours au coucher du So-
leil.

Ce Tableau est bien coloré &
bien entendu de lumière. Les
masses y sont grandes & ne lais-
sent aucune partie dans ce mau-
vais goût qu'on appelle mesquin.
Il est fini sans être léché, ou pour
parler en termes de l'Art, il est
peint avec amour. L'élégance &
la correction du dessein prou-
vent que le Peintre a étudié
avec soin les belles formes & les
belles proportions de la nature,
dont les Anciens nous ont lais-

84 *Descriptions raisonnées.*

fé de si excellens modèles ; mais pour en sentir tout le mérite , il faut entrer dans le détail des raisons sur lesquelles il s'est déterminé.

Pourquoi Abraam est-il assis sur un lit ? Pendant qu'il donne une main à Agar , pourquoi par un mouvement contraire lui montre-t'il ce lit de l'autre main ? Cela paroît détruire l'unité d'action aussi nécessaire dans les Tableaux que dans les Poèmes. Agar étant Esclave & dans un pays chaud , ne devrait avoir qu'une draperie très-légère , & pourroit être presque nue. Sara qui selon la Genese étoit alors très-âgée , ne devrait montrer que les restes d'une beauté flé-

Descriptions raisonnées. 85

trie par près de quatre-vingt-dix années. Enfin, pourquoi Sara a-t'elle la main sur les épaules de son Esclave? il seroit plus naturel qu'elle la tint par la main en la présentant à son mari.

La Genese fournit des réponses à la plus grande partie de ces difficultés. Sara avoit quatre-vingt-dix ans lorsque Dieu promit à Abraam qu'elle lui donneroit un fils, & cette promesse fut faite après la naissance d'Ismael: mais elle étoit si belle, qu'Abraam en entrant dans l'Egypte, lui recommanda de dire qu'elle étoit sa sœur, de crainte que sa beauté ne lui attira quelque mauvais traitement. On y lit aussi, qu'après la promesse

86 *Descriptions raisonnées.*

Ch. 20. v.
2.

faite à Abraam qu'il auroit un fils de sa femme, Abimelec Roy de Gérara, touché de la beauté de Sara, la fit enlever. C'est raisonner avec une justesse scrupuleuse que de la peindre une femme faite. Le Peintre auroit pû la représenter plus jeune sans s'écarter de l'Historien. Il a placé sa main sur les épaules d'Agar, parce que c'étoit le signe de domination parmi les anciens Orientaux.

Agar est vêtue avec modestie, non seulement parce qu'il est contre les bonnes mœurs de faire des nudités sans y être forcé par le sujet, mais aussi parce qu'Abraam ne la prend pas dans la vûe de satisfaire une fol-

Descriptions raisonnées. 87

le passion. Ce mariage est tout mystérieux, & entre dans les desseins de Dieu. Agar s'étant élevée après la naissance d'Is- Gen. ch.^r 16. 8. 7.^e 10. maël, & Sara l'ayant châtiée, elle s'enfuit, & l'Ange du Seigneur la trouvant dans le desert, lui dit, je multiplierai votre postérité de telle sorte qu'elle sera innombrable. Saint Paul écrivant aux Galates, fait sur ce mariage des réflexions bien dignes de remarque. *L'Enfant*, Ch. 4. 22. dit-il, *qui nàquit de la Servante* 23. 24. *, nàquit selon la chair; & celui qui nàquit de la Femme libre, nàquit par la vertu de la promesse de Dieu. Tout ceci est une Allégorie; car ces deux femmes sont les deux Alliances dont*

88 *Descriptions raisonnées.*
la premiere a été établie sur le
Mont de Sina & qui n'engendre
que des Esclaves, est figurée par
Agar. Pourroit-on peindre nue
cette Figure d'une Loi qui dé-
fendoit aux maris de regarder
leurs Femmes nues ? Ceci est
encore le fondement de la sim-
plicité qui regne dans les ajuf-
stemens d'Agar : elle représen-
te une Loi qui ne fait que des
Esclaves. Sara au contraire est
vêtue richement à cause de son
rang, & parce qu'étant la Fi-
gure de la Nouvelle Alliance,
la richesse de ses Habits repré-
sente l'abondante richesse de la
Loi de Grace.

Abraam est assis sur un lit &
le montre à Agar pour désigner
un

Descriptions raisonnées. 89

un sujet, qui, n'ayant pas été traité, seroit difficilement connu des Spectateurs. Et comme les Tableaux sont des Poèmes muets, il y faut suppléer au défaut des paroles par les actions des Figures, pourvû cependant que ces actions ne soyent pas contraires à l'œconomie du Sujet. Il est dans le vrai qu'Abraam acquiesçant à la proposition de Sara, montre son lit à Agar pour lui marquer qu'il la prend pour Femme. Il lui donne la main gauche, parce qu'elle figure une Loi qui n'est que l'ombre de la véritable alliance de Dieu avec les Hommes.

Abraam n'ayant habité le pays de Sichem que comme

H

90 *Descriptions raisonnées.*
étranger , n'y bâtit point de
maison , il logea toujours sous
une Tente. Et comme l'Écritu-
re dit qu'il étoit riche en or , &
que d'ailleurs c'étoit alors l'usa-
ge de se laver fréquemment les
pieds , & de les laver aux Etran-
gers qu'on recevoit chez soi ;
le vase & le grand bassin d'or ,
en enrichissant le Tableau , y
deviennent nécessaires. L'Autel
n'y est pas moins nécessaire : il
sert aussi à indiquer le Sujet. Et
l'on se souviendra qu'Abraam a
élevé des Autels au Seigneur
dans tous les lieux où il s'est ar-
rêté. Le reste de feu sur l'Autel
& le Ciel du Soleil couchant
fixent le tems de l'action qui
s'est vraisemblablement passée

Descriptions raisonnées. 91
après le Sacrifice du soir.

Le rideau verd est le symbole de la grande foi d'Abraam ; foi qui croit , qui espere , qui attend avec confiance l'effet des promesses de Dieu. Cette réflexion paroîtra peut - être hasardée ; mais les Curieux instruits se souviendront des remarques de Lebrun dans la savante Conférence qu'il a faite à l'Académie Royale , sur le ravissement de S. Paul peint par le Pouffin. On ne doit pas craindre de suivre un chemin tracé par un si grand Homme ; ainsi on dira encore que la Loi , dont Agar est la Figure, n'ayant rien que de charnel , c'est avec discernement que son manteau bleu , dont la cou-

H ij

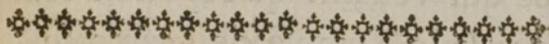
92 *Descriptions raisonnées.*

leur est le symbole des choses célestes , est placé loin d'elle sur la chaise.

A l'égard des couleurs des autres vêtements , elles sont indéçises pour mieux caractériser un Sujet tout mystérieux. Elles forment ensemble une harmonie douce , suave dans un Tableau, qui ne représente aucune des passions humaines.

Il est donc vrai que la protection fait fleurir les Arts ; mais les Arts peuvent seuls récompenser dignement ceux qui les protègent. La Poësie dit à tout l'Univers les grandes Actions de Louis XIV. la Peinture les met sous les yeux de la postérité la plus reculée, & les Nations

Descriptions raisonnées. 93
étrangeres sont encore faifies
de crainte lorsqu'elles le voyent
armé du foudre. La Sculpture
anime le Marbre & les Métaux,
pour montrer aux derniers âges
ce Monarque redoutable à ses
ennemis & respecté de tous.



HERCULE

Filant auprès d'Omphale.

*Tableau de Chevalet peint par
M. Defavanne, Peintre ordi-
naire du Roy, & Professeur
en son Académie de Peinture
& de Sculpture.*

LES Peintres sont Poètes,
lorsque leurs Tableaux
parlent à l'esprit, comme les

94 *Descriptions raisonnées.*

Poètes sont Peintres , lorsque leurs Poèmes tracent des objets à l'imagination : & ce précepte d'Horace , *il faut joindre l'utile à l'agréable* , est une loi indispensable pour les Peintres qui veulent être avoués des Muses , & qui veulent qu'Apollon leur ouvre le Temple de Mémoire.

Un Tableau où l'on trouve la belle forme des objets , la vive vérité & l'harmonie des couleurs , la délicatesse du pinceau , l'entente des lumières , & même la belle ordonnance , quelque plaisir qu'il fasse aux yeux , ne mérite que les louanges dûes à l'exécution de l'Art : Mais si l'on y trouve encore les passions que l'événement représenté doit

Descriptions raisonnées. 95
exciter , les caracteres des Per-
sonnages , les bienséances de
tems & de lieu ; & s'il produit
naturellement les réflexions mo-
rales qui naissent des actions des
Hommes , il satisfera l'esprit &
fera pour les vrais Connoisseurs
un Poëme excellent & digne de
la plus grande louange.

Hercule filant auprès d'Om-
phale satisfait les curieux qui ne
sont sensibles qu'à l'impression
que les Tableaux font sur les
yeux , s'ils le voyent un homme
fort , robuste & amoureux d'u-
ne belle femme : cependant cet-
te Fable est allégorique & ren-
ferme des leçons très-utiles. C'est
ce que le Peintre a rendu sensi-
ble à ceux même qui ne connois-

96 *Descriptions raisonnées.*
fent pas le Poëtes, & ce que l'on
verra par le détail du Tableau.

La lumiere attire les yeux sur
Omphale. Cette Reine des Ly-
diens est debout, & se présente
de face. Sa tête haute & un peu
tournée sur l'épaule droite est
presque de trois quarts. Elle
regarde Hercule avec fierté &
avec mépris. Son bras droit se
portant à gauche par-dessus sa
poitrine, couvre sa gorge. Ses
deux mains élevées à la hauteur
des épaules sont appuyées sur la
Massue du fils de Jupiter qui est
posée à son côté gauche sur un
Tabouret d'or garni d'étoffe de
Soye gris de lin. Elle est cam-
pée comme un Guerrier sous les
Armes. Son port est fier & ma-
jestueux

jestueux. Sa jambe gauche plus avancée que la droite est le centre du poids du corps. Cette Princesse est grande, jeune, blonde & d'une beauté éclatante. Ses chairs sont délicates, vives & fraîches. De belles parties dans un ensemble gracieux, & des contours tendres & nobles l'ont persuadée qu'elle peut enflammer les cœurs les moins sensibles.

La peau du terrible Lion de Nemée fait tout son habillement. Le musle lui couvre la tête, & se joint au front. Une des extrémités passant de la hanche droite à la gauche, vient se joindre au corps de cette peau qui tombe de ses épau-

98 *Descriptions raisonnées.*

les sur le Tabouret , & delà sur le Parquet. Elle est drapée par grandes parties ; elle sert de fond à la Figure , & en fait éclater davantage la belle carnation.

Au côté droit d'Omphale est le fils d'Alcmene. Ce n'est plus le vaillant Alcide , mais un Prince amoli , enyvré d'une passion violente. Il est couché sur un lit de repos d'étoffe de Soye gris de lin vû de face. Il regarde la Reine avec des yeux enflammés & tient de la main gauche une Quenouille chargée de Filasse , sur laquelle il s'appuye. Son bras droit est nonchalamment jetté sur le lit , & livré à une Nymphé qui le situe commodément , & qui le

Descriptions raisonnées. 99

touche à peu près comme on
touche un enfant dont on veut
charmer les ennuis. Sa tête est
appuyée sur un grand oreiller de
même étoffe que le matelas du
lit & orné de glands d'or. Une
autre Nimphe debout arrange
ce couffin & chasse le duvet
sous les épaules du Prince. Il a
autour des reins & sur le haut
des cuisses une robe de Soye
blanche dont Omphale s'est
dépouillée pour prendre la
peau de Lion : on diroit qu'il
n'a eu ni le tems ni la force
d'ajuster cette robe , tant elle
est mise négligemment : Ce-
pendant de grands muscles vi-
goureux & ressentis , & une
peau brûlée par l'ardeur du So-

100 *Descriptions raisonnées.*

leil annoncent cette force dont il avoit usé pour le bien des humains. Sa jambe droite est allongée & s'étend jusqu'au dehors du lit ; & son pied gauche appuyé sur le matelas, élève le genou à la hauteur des mamelles. La couchette de ce lit est d'or & enrichie de mascarons & d'autres ouvrages de ciselure d'un goût fort noble. Il est placé sous un grand rideau d'étoffe de Soye qui porte ombre sur le haut du corps d'Hercule & sur la Nimphe qui arrange l'oreiller.

La seconde Nimphe est vûe par le dos. Elle a un genou à terre & l'autre relevé. Elle est courbée vers le Prince. Un

Descriptions raisonnées. 101

morceau d'étoffe de Soye enferme ses cheveux , en n'en laisse voir qu'une partie autour du front. Elle est vêtue d'une robe simple d'étoffe de Soye & ceinte d'un ruban. La premiere Nymphé est à la droite du lit. Sa robe est sans manches, & ses cheveux sont noués sur le haut de sa tête.

Le Carquois & l'Arc du Prince de Mycenés sont posés debout contre le Tabouret. L'amour est derriere ce Carquois , il regarde Alcide avec un ris moqueur , & tire ses flèches qu'il jette avec mépris.

A la sortie du Tableau sont deux autres Nymphes debout. L'une porte une grande soucoupe d'or chargée de deux vases

d'or pleins de liqueurs propres à flater le goût , & une serviette. Elle marche vers Hercule & se tourne pour dire à sa compagne de la suivre. Cette autre Nymphé enleve un bassin d'or de dessus une table d'or. Elle est vêtue simplement. La vapeur de plusieurs Cassolettes se répand sur ces Nymphes & les tient dans la demiteinte.

La Scene se passe dans une Salle ornée d'Architecture. Sur le devant du Tableau du côté de la fortie sont placés un grand Vase & une Cassolette d'or fumante. Le corps de la Cassolette est porté par trois pieds de Belier assemblés avec un anneau , & posé sur trois têtes de

Belier, ce qui forme un meuble somptueux. De ce même côté & derriere les Nimphes est une porte dont le cintre pose sur des corniches. On voit par cette porte un Ciel doux & serein, & une aîle du Palais qui désigne un Bâtiment vaste, riche & élégant.

Les Nimphes sont belles, délicates & de caractères variés; mais la Reine domine sur elles par sa beauté & par sa taille majestueuse. On voit dans ce Tableau la belle nature rendue avec précision jusque dans ses moindres parties. Hercule, quoique vigoureux, n'a rien de l'homme ordinaire; il est noble, majestueux, & ne montre que la for-

ce d'un vaillant Prince. La lumière y est distribuée avec art, & tous les effets en sont vrais & naturels. Les couleurs des draperies sont douces, & tiennent un ton gracieux dans l'harmonie du Tableau. La liberté du pinceau, & ce fini tendre, précis qui rend les objets aimables; l'élégance & la nouveauté de la composition, le contraste des mouvemens, la liaison naturelle des Groupes formée par la situation nécessaire des objets; la belle magie du clair obscur qui détache les Figures du fond, la noblesse & la beauté des formes font le plaisir des yeux: il est tems de développer ce qui fait le plaisir de l'esprit, & de montrer

Descriptions raisonnées. 105
l'utile joint à l'agréable.

Le Peintre voulant inspirer de l'aversion pour la volupté, aux hommes nés pour commander & pour faire le bonheur des peuples, a choisi avec discernement ce trait de la vie d'un Héros qui jusques-là s'étoit acquis la plus grande gloire par une valeur sans égale & toujours occupée à punir les outrages faits à l'innocence; qui n'étoit même venu à la Cour d'Omphale que dans le dessein de la servir contre ses ennemis: mais comme la mollesse auroit des attraits plus puissants si elle n'étoit montrée dans ses excès, il a représenté Alcide couché sur un lit destiné au repos d'une femme. Les

106 *Descriptions raisonnées.*
vêtemens de cette femme mis au-
tour de lui signifient que son
ame est tombée dans la plus ex-
trême foiblesse , & qu'elle n'est
plus capable des sentimens qui
doivent distinguer les Princes
des autres Hommes. Ce Guer-
rier tient une Quenouille pour
montrer à quelles basses com-
plaisances une passion défordon-
née peut faire descendre les
plus grands hommes. Il s'appuye
sur cet instrument qu'une Prin-
cesse dédaigneroit de porter ,
parce que le feu de l'amour bien
différent du beau feu que la gloi-
re allume , énerve davantage
quand il est plus ardent. Les
tendres soins que les Nimphes
prennent de lui sont une rail-

Descriptions raisonnées. 107
lerie fine de l'état malheureux
où il est plongé, & prise dans
la nature; en effet, qu'un hom-
me se plaigne trop assidûment
devant des femmes, les moins
spirituelles se jouent de lui par
des mots de mignardise & par
des carettes ironiques.

La foiblesse d'Omphale a pas-
sé dans Hercule, & cette Reine
en se revêtant des Armes du
Héros, semble avoir pris tou-
tes ses vertus. Elle est représen-
tée sans chaussure & avec cet
air majestueux & cette noble au-
dace que les femmes prennent,
lorsqu'en se jouant elles ont mis
un chapeau sur leur tête.

Les devoirs d'Alcide sont
tracés sur le visage & dans le

108 *Descriptions raisonnées.*
maintien de la Princesse , mais
il n'est pas en état de les lire , &
c'est ce qu'elle lui reproche par
ses regards pleins de hauteur.
Trop épris de sa beauté , il n'est
pas plus en état d'entendre les
leçons que l'Amour lui fait en
jettant avec mépris ses flèches ,
autrefois la terreur des Mon-
tres & des Tirans , désormais
inutiles & même méprisables
pour les plus foibles créatures.
Cet Episode d'autant plus ingé-
nieux qu'il est une expression
vive & élevée du sujet , renfer-
me une autre instruction excel-
lente ; c'est que dans les com-
bats où les passions sont victo-
rieuses , le vainqueur insulte
toujours au vaincu. Il n'est rien

que les Femmes ne fassent pour se soumettre les grands Hommes , mais un juste mépris fuit immédiatement leur victoire.

Les liqueurs que les Nymphes portent , répondent aux con-
sommés que la plûpart de nos Dames & plusieurs de nos petits Maîtres prennent après un sommeil de dix heures , & mettent le comble à la honte qu'une vie efféminée entraîne toujours. Les parfums achevent de caractériser la mollesse.

Voilà sans doute un Tableau excellent par les parties de l'Art & par l'esprit qu'il renferme : mais il y a , ce semble , quelque chose à souhaiter dans la Figure d'Hercule. L'ombre répan-

due sur sa tête dérobe quelques marques de sa violente passion ? Cette ombre est ménagée avec beaucoup de sagesse. Elle dit aux Guerriers livrés à la volupté qu'ils ne doivent plus se montrer au grand jour ; & comme elle ne cache pas la tête du Prince dont on voit les yeux enflâmés ; elle apprend aux Historiens qu'ils ne doivent pas taire les actions dont les Rois ont terni leur vie, mais qu'ils doivent en parler avec beaucoup de modération. D'ailleurs, cette ombre formant une grande masse de brun sur Alcide dans la moleste, fait briller davantage la Figure d'Omphale, en qui la vertu réside dans ce moment.

Descriptions raisonnées. III

Le Ciel est doux & ferein dans ce Tableau où tout semble chercher le plaisir ; & les Personnages vêtus le font légèrement , parce qu'ils habitent l'Asie mineure & respirent un air très-chaud.

On dira peut-être encore, que le Peintre en faisant Omphale si belle , a presque justifié la passion d'Hercule : mais la gloire est incomparablement plus belle , & le tems ne flétrit point sa beauté. Falloit-il que la plus éclatante vertu fit naufrage aux pieds d'une beauté ordinaire ? ç'auroit été pousser jusqu'à la Satire.

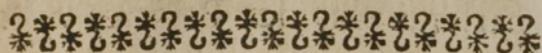
Les Peintres qui rassemblent dans leurs Tableaux tout ce que

EDON

fournit celui dont on vient de faire la description, sont non seulement Poètes, comme on l'a dit en commençant: ils sont aussi Philosophes. Ce n'est pas assez d'être sage pour mériter ce beau nom, il faut inspirer la sagesse aux autres. Les Peintres peuvent y réussir d'autant mieux que les préceptes de la sagesse attirent plus l'attention quand ils sont présentés sous des images plus agréables.



ELOGE



E L O G E

D'UNE

STATUE DE MARBRE.

Tableau peint par M. Lancret

*Peintre ordinaire du Roy, &
de l'Académie Royale de Pein-
ture & de Sculpture.*

A. MONSIEUR de ***

MONSIEUR,

Vous comptez fans doute
avoir remporté sur moi une vi-
toire complete, & que je ne

K

114 *Descriptions raisonnées.*

parlerai plus des Peintres avec tant d'admiration ! Il est vrai que tout ce que vous m'avez dit pour m'entraîner dans votre sentiment & pour me faire restituer aux Gens de Lettres ce que , dites-vous , j'ai donné aux Peintres , m'a d'adord fait chanceler. Vos raisonnemens sont spirituels & soutenus par une grande érudition , & rien n'est plus séduisant que l'élégance & la pureté de votre langage. Mais la réflexion m'a rendu mes forces , ou si vous voulez mon opiniâtreté. Je soutiendrai ce que j'ai avancé , jusqu'à ce que des raisons plus convaincantes me fassent penser autrement. Et pour vous montrer que j'aime à

gagner du terrain, j'ajoute que la Peinture peut donner des louanges de son propre fonds. Je ne le prouverai pas par les Ouvrages des anciens Peintres ; plus vérifié que moi dans la connoissance de l'Antiquité , il vous seroit facile d'amener quelque Poëte ou quelqu'autre bel esprit à leur secours : Je le prouverai par un Tableau de M. Lancret pour qui vous avez une estime particulière.

Le Soldat martirifant S. Sebastien que M. Bosseau a fait en Marbre pour sa Réception à l'Académie , est le sujet de ce Tableau. Comme il y a long-tems que vous ne l'avez vû & qu'il pourroit être effacé de vo-

116 *Descriptions raisonnées.*

tre mémoire , je le décrirai le moins mal qu'il me fera possible avant que de vous faire le détail du Tableau.

Ce Soldat est appuyé & presque assis sur un tronc d'arbre coupé. Il tire à foi de la main gauche l'extrémité d'un Arc qu'il veut tendre, & il appuie avec force le poing droit sur le milieu de cet Arc qu'il pousse à bras tendu pour le faire plier. L'autre bout de l'Arc est posé sur le molet de la jambe droite qui, en fléchissant un peu, l'embrasse & le tient ferré contre le genou. La jambe est élevée sur un bout de branche qu'il pince avec les doigts du pied pour presser son Arc avec sa cuisse &

Descriptions raisonnées. 117

le tenir plus ferme. L'action du bras droit fait faillir l'épaule, & l'effort qu'il fait en tirant à soi le bout de l'Arc, fait un peu plier le corps. Sa tête est tournée vers S. Sébastien qui est vis-à-vis de lui, il le regarde avec haine, & semble se presser d'ajuster ses armes pour le percer. La férocité est empreinte sur son visage. Une grande draperie tombe de son bras gauche sur ses reins; elle est relevée sur la cuisse gauche & passe sur le bas ventre, d'où elle tombe presque à terre. Cette draperie, formée par de grand plis, orne la Figure, & fait une liaison harmonieuse avec toutes ses parties, par l'accord des lumières & des

118 *Descriptions raisonnées.*

ombres qu'elle occasionne. Il y a au pied du tronc sur le devant un Casque, & sur le derriere un Carquois plein de flèches. Le Bouclier est suspendu à ce tronc & passe derriere la jambe droite. De belles formes bien contrastées, des muscles vigoureux & ressentis, une taille grande & robuste, & des proportions qui marquent beaucoup de force, font le caractère de ce Soldat, qui paroît d'autant plus animé qu'il est dans une action exprimée avec esprit & avec vivacité.

Le Sculpteur a donné au Peintre un modèle de cette Figure, grand comme le marbre; & le Peintre, pour lui marquer sa

Descriptions raisonnées. 119

reconnoissance & combien il estime son présent, lui a envoyé ce Tableau. Il a peint la Statue qu'il a rendue avec précision, & l'a placée dans un Bosquet moins orné par les beautés de l'Art que charmant par les graces de la nature, & situé sous un Ciel doux & ferein. Elle est élevée sur un grand Piedestal Un Persan vû par le dos est au bas & la regarde avec admiration, ce qui est exprimé par le jet de sa tête qui est haute, & a ce mouvement vif & subit que l'étonnement cause. Il oppose sa main gauche au grand éclat du jour pour considérer ce Chef-d'œuvre avec plus d'attention, & il soutient son manteau de la

120 *Descriptions raisonnées.*
main droite qu'il pose sur ses
reins. Sa tête est un demi profil
vû par derriere ; cependant le
peu de ses traits qu'on peut ap-
percevoir , montre beaucoup
de noblesse. Il est coëfé d'un
Turban gros bleu entouré de
Mouffeline & vêtu d'une Robe
de laine fine verd de pré. Son
manteau est d'étoffe de foye pe-
tit gris brochée de grandes
fleurs canelle foncé.

A côté du Persan & sur un
plan plus élevé , est une Fran-
çoise jeune & gracieuse. Elle est
vûe de face. Sa tête est élevée
& tournée vers la Statue qu'elle
regarde avec autant de satisfac-
tion , mais avec moins d'éton-
nement. Elle tient de la main
droite

son évantail ouvert qu'elle met au-devant de ses yeux pour les garantir du trop de lumière. Et de l'autre main elle relève sa Robe de Taffetas pour laisser voir son Jupon. Un nœud de rubans attache cette Robe sur sa gorge ; elle est coëfée d'une façon galante qui n'est propre qu'à nos Françaises ; ses cheveux bouclés sont assemblés sur sa tête avec des nœuds de rubans. Les manches de sa chemise sont ornées de rubans. Sa chaussure est galante & conforme au reste de son ajustement qui offre aux yeux un mélange agréable de jaune & de couleur de rose.

On voit dans le fond du Ta-
L

122 *Descriptions raisonnées.*
bleau & tout contre le piedestal
trois petites Filles dont l'aînée
entièrement en vûe est assise. Elle
a sur ses genoux une corbeille
pleine de fleurs qu'elle tient de la
main droite; & de la gauche elle
place une rose sur la tête de la
plus jeune qui est à genoux contre
elle. La seconde est debout der-
riere les autres. Elle regarde
cette parure avec attention, &
semble l'envier à sa sœur. Elles
sont toutes trois en corps robe
de Damas gris de lin, mais la
Jupe de l'aînée est de fatin rayé
de bleu & de jaune. Leur coë-
fure est légère, & convient à
leur âge. Ce Groupe lie ensem-
ble les deux grandes Figures &
la Statue. La distribution des

Descriptions raisonnées. 123

lumieres, l'air vif & leger des
Françoises opposé à l'air du
Persan, la vérité & la varieté
des étoffes, le tour spirituel des
Figures & la légereté de la tou-
che rendent ce Tableau piquant
pour tous les Curieux en géné-
ral : mais il doit être plus pi-
quant pour vous qui cherchez
des compositions raisonnées.

C'est donner une grande louan-
ge à son ami que d'amener un
Curieux du fond de l'Orient
pour admirer son Ouvrage. Cet-
te pensée est d'autant plus ingé-
nieuse, qu'en même tems elle
fait un juste reproche à beau-
coup de nos Amateurs plus avi-
des des Gravures de Labelle &
de Callot, que des belles choses

124 *Descriptions raisonnées.*

qui se font tous les jours sous leurs yeux, & qui resteroient aux Auteurs, si les Etrangers ne venoient nous les enlever. Il est vrai que ces Graveurs ont excellé dans leur genre: mais la curiosité de tant de gens devroit-elle être bornée à leurs Ouvrages? vous me direz peut-être que ce reproche est de mon imagination? Soyez persuadé que si le Peintre avoit fait ce Tableau dans un autre tems, le Persan auroit été conduit aux pieds de la statue par une foule de curieux François. Il n'est accompagné que d'une femme, c'est à la honte de notre siècle; & quand vous devriez en être fâché, je dirai qu'elle y vient

Descriptions raisonnées. 125
d'autant plus volontiers, qu'é-
tant seule avec cet Etranger,
elle aura la liberté de trouver
beau ce qui est véritablement
beau. Si je ne craignois de pas-
ser chez vous pour entiché de
l'esprit commentateur, je hasar-
derois un adoucissement à ce
trait. Cette femme peut signifier
qu'il est encore de vrais Con-
noisseurs parmi nous.

Je pense que le Peintre a eu
une autre raison de la placer là.
Elle est très-propre à transmet-
tre à la postérité les politeffes &
les égards infinis que nos Da-
mes ont eus pour l'Ambassadeur
de Perse. Il vous souvient enco-
re qu'elles étoient très-assidues
auprès de lui, & que quelques-

unes ont bien voulu faire les honneurs de sa maison pour répandre les graces françoises sur les petits cadeaux qu'il donnoit.

Le Groupe d'enfans pourroit ne pas vous plaire en ce qu'il semble contraire à l'unité d'action : mais comme il est dans la demiteinte, l'œil ne s'y porte qu'après avoir suffisamment considéré le sujet. Il orne le Tableau, & d'ailleurs il est fondé sur nos règles de bienséance. Vous seriez le premier à blâmer une femme que vous verriez dans une promenade publique, seule avec un homme, qui ne pourroit passer ni pour son mari, ni pour son parent.

Je préviens votre réponse :

Descriptions raisonnées. 127

Vous allez me dire que je suis pour les Peintres ce que Madame Dacier étoit pour Homere ? En vérité , Monsieur , je n'ai point assez de talens pour mériter cet honneur. J'ai tout lieu de croire que le Peintre a fait avant moi des réflexions qui naissent si naturellement de son Tableau. Cet éloge a tout le sel d'un bon mot bien placé & dit pour louer quelqu'un , qui l'entend fans être obligé d'en rougir. Apprenez-moi , je vous prie , quel Poète ou quel autre bel esprit en a fourni l'idée.

Les sentimens que j'ai pour vous , & le cas que je fais de votre mérite ne me permettent pas de me prévaloir des avan-

128 *Descriptions raisonnées.*
tages que ce Tableau me donne
sur vous. Je vous prie d'aban-
donner quelque chose de vos
prétentions : pour moi , je con-
viendrai que les Muses étant
sœurs , leurs biens sont , pour
ainsi dire , communs. La Poësie
prête des secours à la Peinture
& en emprunte d'elle. Il est de
beaux Poëmes qui doivent leur
naissance à des Tableaux , il est
aussi des Tableaux excellens ,
dont les Poëmes ont fourni &
le Sujet & les Episodes. Des
Preliminaires si raisonnables me
font esperer que la paix sera
bientôt conclue entre nous. Je
suis avec respect , Monsieur ,

Votre très-humble & très-
obéissant serviteur

A Paris le 10 Août 1736.



A U T E L
D E
L'EGLISE CATHEDRALE
DE ROUEN,

*Fait par M. Bouffreau, Sculpteur
du Roy d'Espagne, & Profes-
seur de l'Académie Royale de
Peinture & de Sculpture de
France.*

La Description de cet Autel a été faite sur le Modèle, peut-être eût-il été mieux d'intituler ce morceau *Traité du sublime dans la Peinture & dans la Sculpture*; mais le détail de l'Autel étant plus considérable que le *Traité* qui n'est fait qu'à son occasion, on a cru qu'il falloit s'en tenir au titre de *Description*.

ON se propose de montrer dans cette *Description*, que le sublime appartient à la

130 *Descriptions raisonnées.*
Peinture & à la Sculpture, com-
me il appartient à l'Eloquence
& à la Poësie; mais si peu de per-
sonnes ont les mêmes idées du
sublime; qu'il est nécessaire d'ex-
pliquer en quoi on le fait con-
sister.

Gen. 1.
3.
Longin en donne cet exem-
ple, *Dieu dit, que la lumiere*
soit, & la lumiere fut. Il réunit
en effet les deux especes de su-
blime, celui des choses, & celui
de l'expression; & c'est en quoi
l'on fait consister le sublime par-
fait. Le merveilleux, la gran-
deur, la beauté & la noblesse
font le sublime des choses. Le
sublime de l'expression consiste
dans la pureté & l'exactitude du
langage, la simplicité & la ma-

Descriptions raisonnées. 131
jesté du tour, le propre & l'énergie des termes; & dans la précision, la netteté & la clarté de l'expression.

Dieu, par le seul mouvement de sa volonté, tire la lumière des ténèbres, il la produit par son Verbe; rien de si merveilleux, de si grand, de si noble. Ces choses sont dignes du seul Etre infiniment puissant. L'Historien sacré, pour dire cet acte de la Toutepuissance suprême, n'employe que ces seules paroles, *Dieu dit, que la lumière soit, & la lumière fut.* Dieu infiniment Maître, infiniment Puissant, veut créer la lumière; il dit à la lumière d'être. Tout étant soumis à sa volonté, la lumière

132 *Descriptions raisonnées.*
entend sa voix, elle obéit & sans
intermission de tems de l'ordre
à l'exécution, la lumiere existe.
Le tour de l'expression est si sim-
ple, que tout Lecteur s'imagine
d'abord qu'il est facile de s'ex-
primer ainsi, même qu'il n'est
pas possible de le faire autre-
ment. Il est si majestueux, si no-
ble, que rien de plus grand ne
peut entrer dans l'esprit. La pré-
cision, la netteté & la clarté s'y
trouvent au dernier point: pour
tout dire en un mot, l'Esprit saint
est seul capable de parler un lan-
gage si fort au-dessus de la por-
tée des Hommes, & en même
tems si intelligible.

On vient de dire que le mer-
veilleux est de l'essence du su-

Descriptions raisonnées. 133
blime, & par conséquent il paroît que les Arts ne peuvent y atteindre; mais le merveilleux ne se trouve pas seulement dans le naturel; il est aussi dans les Ouvrages des hommes, s'ils surpassent la perfection ordinaire: il y a les merveilles de Dieu & les merveilles des Hommes.

Exemple du sublime dans la Peinture.

Le Déluge du Poussin est une merveille. Alexandre Veronnése a traité ce sujet; on voit dans son Tableau des hommes noyés, des hommes qui périssent dans les eaux, & d'autres qui font de grands efforts pour fuir une mort qu'ils ne croient pas en-

134 *Descriptions raisonnées.*
core inévitable : ce grand Hom-
me en a fait un beau morceau.
Poussin a mis peu de Figures
dans le sien , mais il produit tout
l'effet qu'on en peut attendre ,
il fait naître les réflexions que
ce spectacle exige. Un reste des
Victimes de la vengeance du
Très-Haut ; l'effroi & la terreur
sur le visage , font des efforts
inutiles pour échapper à sa fu-
reur. Ils lutent à l'aide de deux
esquifs & d'une planche , con-
tre l'impétuosité des eaux bour-
beuses , qui les poursuivent jus-
que sur le sommet d'un Rocher ,
où ils cherchent un asile. Un
torrent tombe de ce Rocher
avec tant de furie , qu'il ren-
verse l'un des deux esquifs & le

Descriptions raisonnées. 135

précipite avec lui dans l'immen-
sité des eaux. Le Ciel obscurci
menace ces coupables. Un Ser-
pent se glisse sur un autre Rocher
où il paroît que les eaux n'iront
pas l'ensevelir ; le péché qui a
submergé tout le genre humain ,
échappe seul à cette punition ter-
rible , & restera pour inonder
encore la face de l'Univers. Il
est impossible de regarder ce
Tableau sans être frappé d'éton-
nement & de crainte , & sans
rentrer dans le fond de son cœur
pour y voir si l'on n'a pas mé-
rité un plus grand châtiment.
Le Peintre a rassemblé dans un
très-petit nombre d'objets , le
crime & la punition du crime :
Voilà du merveilleux , du su-

136 *Descriptions raisonnées.*
blime dans les choses & dans
l'expression.

*Exemple du sublime dans la
Sculpture.*

L'Autel que l'on va décrire
est d'autant plus propre au des-
sein qu'on s'est proposé, qu'il
représente la réalité à la place
des ombres; ou pour parler plus
intelligiblement, l'ancienne Loi
accomplie par l'établissement de
la Loi de grace.

On monte au palier ou par-
quet par trois marches de mar-
bre de rance & de forme pres-
qu'ovale. Les compartimens du
palier sont de marbre blanc,
veiné sur un fond de marbre
chipolin. Le cofre de l'Autel
est

Descriptions raisonnées. 137

est un tombeau de marbre verd de mer, dont les côtés se terminent en ovale. Il est orné par le haut & par le bas d'un profil simple & formé par grandes parties. La table qui couvre le tombeau est ornée au pourtour d'une corniche de bronze dorée & ciselée. Sur le fond de cette table est un socle de marbre blanc veiné qui occupe toute sa longueur, & s'étend jusques sur les pedestaux. Ce socle sert d'appui au couronnement, qui est couvert d'un cintre surbaissé, dont les extrêmités se terminent en volutes. Le fond du couronnement est de marbre sérancolin, & les encadremens sont de marbre blanc veiné. Les pedestaux.

M

138 *Descriptions raisonnées.*
font de marbre sérancolin & ornés de panaux simples en relief; leurs socles sont de marbre de rance.

Toutes ces parties forment un corps d'Architecture majestueux, & dont les proportions laissent l'œil dans un repos parfait. Ce qu'on pourroit dire ici des talens de l'Architecte n'ajouteroit rien à la réputation qu'il s'est acquise par les Edifices magnifiques qu'il a faits à Chanteloup, & par d'autres ouvrages dont les Connoisseurs ne parlent qu'avec éloge: ainsi on passera de suite à la Sculpture de l'Autel.

* M. Car-
teau.

Sublime de l'expression.

Sur le devant & dans le fond du couronnement est l'Agneau mystérieux de l'Apocalypse , Agneau immolé dès le commencement du monde , figure de Jesus-Christ vraie & seule victime de propitiation. Il est couché sur le Livre scellé des sept Sceaux , enforte que sa tête est du côté de l'Evangile. La lumiere qu'il répand , s'étend par rayons , & couvre presque tout le fond du couronnement. Le Livre est posé sur un nuage dont les formes rondes interrompent les lignes droites des rayons , & mettent dans cette espece de gloire la variété si essentielle aux beautés de l'Art.

Cette partie est de Bronze doré.

Tout le
reste est de
métal doré.

Il sort du milieu du couronnement un grand palmier qui a trente pieds de haut, à compter du rez de chauffée. Une grande nuée qui vient de derrière l'Autel, s'élève au long de ce palmier, & va se répandre dans ses branches. Elle s'ouvre & s'étend sur le couronnement & sur les pedestaux qu'elle couvre, & d'où elle semble s'avancer pour environner le milieu de l'Autel. Il y a sur le pedestal du côté de l'Evangile quatre Chérubins, dont deux sont attentifs à la célébration des Mysteres : les autres chantent des Cantiques d'action de graces. Sur le cintre & du même côté est un Ange de cinq pieds &

Descriptions raisonnées. 141
demi de proportion sous la forme d'un Adolescent. Il arrive & frappé des grandes merveilles de son Dieu, il leve la tête & les yeux au Ciel; il étend le bras gauche vers le haut du palmier; son bras droit est aussi étendu, mais il est baissé. Ses mains sont ouvertes, & tous ses mouvemens naissent d'une grande admiration. Il pose le genou gauche sur la nuée; sa jambe droite est allongée, & son corps est panché du côté droit. Une draperie simple lui couvre l'épaule droite jusqu'au milieu du bras; elle est soutenue au-dessous de la mamelle gauche par un ruban qui passe sur l'épaule, delà elle tombe par grand plis jusques sur la

cuisse droite où elle se partage, & s'étend derrière la jambe & sur la nuée. Elle couvre totalement l'autre cuisse. Les aîles à moitié ouvertes font à cette Figure un fond avantageux.

La partie de la nuée qui couvre le haut du cintre descend tout contre l'Agneau, & cache plusieurs des rayons dont il est environné. Il y a sur cette partie trois Chérubins. Celui qui est le plus près de l'Agneau est dans l'adoration & dans l'abaissement ; il baisse les paupières comme s'il n'osoit envisager la Majesté Divine, ou qu'il ne pût en soutenir l'éclat. Il paroît rempli d'une piété très-tendre. Les deux autres admirent les gran-

Descriptions raisonnées. 143

deurs du Très-Haut & chantent,
l'Agneau qui a été égorgé est di- Apocal.
gne de recevoir la Puissance, la 6. 12.
Divinité, la Sagesse, la force,
l'honneur, la gloire & la bène-
diction.

Sur le cintre & du côté de
l'Épître est un Ange de cinq
pieds & demi de proportion. Il
est à genoux sur la nuée. Son
corps & sa tête sont panchés vers
le lieu où se fait le sacrifice du
véritable Agneau. Il a les cou-
des élevés & les mains jointes ;
il adore, il prie avec ferveur,
Sa robe le couvre depuis les
épaules jusques aux coudes, &
laisse une partie de la poitrine à
découvert. Elle tombe par gran-
des parties & drapées simple-

144 *Descriptions raisonnées.*
ment jusques sur la nuée où elle
s'étend & contraste avec les
formes du nuage. Ses ailes pres-
que pliées contrastent avec le
mouvement de ses bras.

Un bout de la nuée s'avance
jusques sous la volute du cintre
où elle porte un Chérubin at-
tentif au Sacrifice. Il y a sur le
piédestal de ce même côté trois
autres Chérubins, dont un élève
la tête & les yeux au Ciel; les
autres s'entretiennent des bon-
tés du Seigneur, & montrent
des mouvemens de reconnois-
sance. Plusieurs Chérubins &
deux petits Anges s'élevent avec
ce qui paroît ici du corps de la
nuée. Une partie des Chérubins
admirent les merveilles de Dieu,
les

les autres chantent ses louanges. Les deux petits Anges sont contre les branches du palmier, & paroissent se soutenir en l'air par le mouvement de leurs aîles. Le premier a les bras écartés, & tient dans ses mains une espee d'écharpe à laquelle la Suspension * est attachée. Ses jambes s'étendent sur la gauche de l'Autel, & n'ont de mouvement qu'autant qu'il en faut pour lui aider à fendre l'air. Cette Figure a beaucoup de grace; sa draperie tombe de son bras droit sur ses reins, & revient couvrir ses cuisses. L'autre petit Ange vient de derriere l'Autel, il porte dans ses mains une couronne de roses qu'il tient directement

* Cette Suspension est de bronze doré. Elle est le Tabernacle dans lequel le saint Ciboire repose.

146 *Descriptions raisonnées.*
au-dessus de la Suspension. L'un
& l'autre font attentifs à ce qu'ils
font.

Les branches du palmier sont
disposées de façon qu'elles for-
ment une espece de Croix qu'il
est facile d'appercevoir. Elles
sont toutes variées ; cependant
leur tour est si naturel , si gra-
cieux , qu'il semble qu'on ne
pourroit leur donner ni plus de
vérité , ni plus de beauté.

Sur la face de derriere du cou-
ronnement , est l'Arche de l'an-
cienne Alliance , telle à peu près
que Moyse l'a décrite ; elle est
posée sur un cul de lampe , &
on la voit de face & dans toute
sa longueur. Les bâtons destinés
à la porter sont appuyés sur la

Descriptions raisonnées. 147

nuée , dont on voit ici la partie la plus considérable. Cette partie s'éleve de dessus le Propitiatoire jusqu'au sommet du palmier , & avec elle plusieurs Chérubins qui chantent les louanges de Dieu. Elle s'étend aussi sur les pedestaux où elle porte des Chérubins. Quelques-uns sont en adoration devant l'Eternel , d'autres le regardent avec un saint tremblement. Ces têtes méritent d'autant plus d'attention , qu'on y remarque une grande variété dans les caracteres , dans les attitudes , & dans la maniere simple & élégante dont elles sont coëfées.

On ne s'arrête pas à marquer tout ce qui mérite des louanges

148 *Descriptions raisonnées.*
par rapport au dessein , au choix
des belles formes , à leur bel en-
semble , & aux autres parties du
Sculpteur qui n'échapperont pas
aux yeux des Connoisseurs : on
passe de suite aux raisons qui
l'ont déterminé dans sa compo-
sition.

Exod. 17.
11. 12.

Le palmier est ici le symbole
de la victoire , que le second
Adam a remportée sur le tenta-
teur ; victoire figurée par celle
qu'Israël remporta sur Amalec,
pendant que Moÿse avoit les
bras élevés en croix. Et parce
qu'il a remporté cette victoire
par sa mort sur la Croix , les
branches du palmier forment ce
signe de notre rédemption. Si
le Sculpteur avoit mis une Croix

Descriptions raisonnées. 149
ordinaire à la place de l'arbre,
il n'auroit pas conservé la liai-
son de l'ancienne Loi avec la
nouvelle, & son Autel ne rap-
pelleroit point aux Spectateurs
les Figures dont la Loi de grace
est l'accomplissement.

Les Israélites, dans leur pas- Exod. 15.
sage du Désert, s'arrêterent à ^{17.} Nomb. 33.
Elim où il y avoit soixante-dix ^{9.}
palmiers, & ils y camperent :
peu de jours après Dieu fit tom-
ber la manne, nourriture tem-
porelle, & figure de la nourri-
ture spirituelle que le Sauveur
nous a donnée. Le Triomphe
de Jesus - Christ où les Palmes
ont été consacrées, a précédé
de peu de jours l'institution de
l'Eucharistie.

150 *Descriptions raisonnées.*

4. Jug. 4.
5. Le Palmier étoit le Siège où Débora jugeoit les Hébreux & leur enseignoit les Loix; la Croix est la Chaire où Jesus-Christ, vrai Docteur, enseigne la Doctrine du salut. Débora prophétisa sous le Palmier, elle annonça la victoire que les Juifs remportèrent sur Sisara & sur toute l'Armée de Jabin; cet arbre formé en Croix, annonce la victoire de Jesus-Christ, & réunit la figure & la réalité. L'Arche rapprochée du Palmier en croix, annonce encore cette victoire, parce que l'Arche portée aux Batailles donnoit la victoire.

Levit. 23.
40. Dieu commanda aux Israélites de prendre des branches de Palmier & de se réjouir un jour

Descriptions raisonnées. 151
devant le Seigneur ; la sortie
de l'Egypte étoit sans doute le
sujet de cette fête. Les Saints
dont les Reliques reposent sous
la table de l'Autel , sont sortis
de cette Egypte , de cette terre
qui n'est pas notre patrie. Jesus-
Christ les a fait entrer dans la ^{Apoc. 8.}
véritable Terre promise, où vêtus ^{9.}
de robes blanches , & ayant
des Palmes à la main , ils sont
de bout devant son Trône. Le
Palmier nous dit , que nous de-
vons faire éclater une sainte joie
devant le Sauveur à la vue d'un
bienfait qu'il nous a mérité , &
qu'il veut que nous espérons.

Le Palmier est aussi fondé sur ^{3. Rois. 6.}
ce que les murailles du Temple ^{29 32. 35.}
de Salomon , les portes de l'O- ^{7.-36.}

racle, les portes de l'entrée du Temple, & les jointures du Sockle qui portoit la mer de bronze, étoient ornées de palmes en bas relief.

L'Arche & la nuée représentent l'ancienne Alliance, Dieu avec le Peuple Hébreu, les anciens Sacrifices & la Loi de servitude. L'Agneau sur le Livre fermé des sept sceaux représente le même Dieu avec le Peuple nouveau, le vrai sacrifice, la Loi de grace, le Libérateur, le Sauveur, & attire l'attention sur le saint Sacrifice de la Messe, qui est l'objet que le Sculpteur a principalement eu en vûe. C'est pourquoi la nuée s'avance vers le milieu de l'Autel, & que les

Descriptions raisonnées. 153

Anges & les Chérubins qui regardent en bas, ont les yeux attachés sur cet endroit, où l'oblation de la Victime adorable se perpétue tous les jours.

La nuée repose sur l'Arche & se déploie sur le devant où le nuage se dissipe & laisse voir l'Agneau sans tache, l'Homme-Dieu réellement présent dans le très-saint Sacrement: ce qui caractérise autant qu'il est possible la substitution de la réalité aux ombres.

La couronne de roses est le symbole de l'amour infini de Dieu pour les Hommes dans l'immolation de son Fils, & dans la continuation de ce sacrifice propitiatoire. Elle nous enseigne

154 *Descriptions raisonnées.*
que cet amour inépuisable exige
de nous tout l'amour dont nous
sommes capables.

Les Chérubins sont avec rai-
son mis en grand nombre sur la
nuée. Ils sont les ministres des
volontés du Toutpuissant, ils
environnent Sa Majesté infinie ;
& comme les Palmes, ils étoient
répandus dans toutes les Sculp-
tures, dont l'intérieur du Tem-
ple figuratif étoit orné. Ils nous
apprennent par leurs adorations,
leur profond abaïssement, leur
admiration, leur reconnoissan-
ce, quels doivent être nos sen-
timens & les mouvemens de no-
tre cœur, quand nous assistons
à la célébration des Mysteres
Divins, à ce Sacrifice ineffable

Descriptions raisonnées. 155
qui renferme la Toutepuissance
de Dieu, sa grandeur infinie,
sa Justice incompréhensible, son
infinie miséricorde, la profon-
deur immense de sa sagesse; &
ils nous invitent à chanter avec
eux, *Gloire à Dieu au plus haut
des Cieux : Saint, trois fois Saint
est le Seigneur, le Dieu des ar-
mées ; sa gloire remplit le Ciel &
la terre : Saint & beni est celui
qui vient au nom du Seigneur,
qui vient du haut de sa gloire
pour nous sauver.*

Il reste à montrer que le Sculp-
teur n'a employé que ce qui peut
représenter son sujet & toutes les
idées qu'il fournit, & que ce
qu'il a employé les représente
dans toute leur étendue. Les

156 *Descriptions raisonnées.*
choses qui désignent l'ancienne
& la nouvelle Alliance, la fa-
çon dont ces choses sont pla-
cées, & les symboles de la vic-
toire de Jesus-Christ, retracent
nécessairement la chute du pre-
mier Homme, les ravages af-
freux que l'ennemi de tout bien
a causés dans l'œuvre de Dieu,
& tout ce que le second Adam
a fait pour réparer ces maux, ou
pour mieux dire toute la Reli-
gion, en quoi consiste le sublime
des choses. Qu'il soit permis
d'en faire un précis pour la sa-
tisfaction de ceux qui ont le bon-
heur d'y être sensibles.

Sublime des choses.

L'Homme étant devenu par

Descriptions raisonnées. 157

sa chute esclave du peché, Dieu le condamna à souffrir le mal & la mort, suites inséparables du péché. Cependant il lui promit la victoire sur le tentateur & sur la mort. Mais cette victoire ne devoit pas être l'ouvrage de l'homme; elle étoit réservée au Libérateur que Dieu promit à l'Homme, & qu'il lui montra comme le seul objet de son espérance & de sa confiance, & comme l'unique auteur de son salut.

Quoique ce Libérateur dût naître d'Israël, Dieu par une sagesse & par une bonté infinie, ne voulut pas qu'Israël oubliât qu'il étoit esclave: la postérité d'Israël fut asservie aux Nations.

158 *Descriptions raisonnées.*

Ce Peuple fut tiré d'esclavage & conduit dans une terre libre au travers des déserts. Dieu enveloppé d'une nuée, ou environné de flâmes, fut leur conducteur. Le voyage fut un tissu continuel de fatigues & de maux, de chûtes & d'offenses de la part du Peuple, de protections & de vengeances de la part de Dieu: ce que Dieu ne permit que pour leur faire sentir davantage qu'ils ne devoient rien attendre de leurs propres forces, & que tout seroit accompli par le Libérateur promis, que tout viendrait de cet unique & véritable chef.

Dieu donna à ce Peuple dur, à ce Peuple n'ayant que des sentimens d'esclave, une Loi pro-

Descriptions raisonnées. 159
portionnée à son état; Loi qui
inspiroit la crainte. Il ne fut
plus esclave des Hommes, mais
il fut esclave de la Loi: & cette
Loi ne fut point une paix entre
Dieu offensé & l'Homme préva-
ricateur, elle fut seulement une
promesse de cette paix. Elle fut
en quelque sorte une punition
de la prévarication; car elle vint
pour manifester le péché, pour
donner lieu à l'abondance du
péché, pour ressusciter le péché.
Loi dont les Sacrifices ne pou-
voient satisfaire à la Justice de
Dieu, & qui annonçoit un autre
Sacrifice, seul propitiatoire, &
dont la vertu s'étendoit sur ceux
qui l'avoient en vûe & qui y
mettoient leur confiance. Loi

Ep. ad
Rom. 3.-
20. 5. 19.-
7.-9.

2. Cor.
3-6.

160 *Descriptions raisonnées.*
enfin dont la Lettre tue.

Ce Peuple sujet à la Loi trouve partout des obstacles à surmonter, des ennemis à vaincre; mais il faut que Dieu combatte lui-même, ou pour la présence de l'Arche, ou par d'autres miracles qui prouvent invinciblement que la victoire vient de lui, & que les Combattans sont sans forces.

Dieu, par cette Loi & par tout ce qui a suivi son établissement, fait sentir à l'homme que son cœur est de pierre, & le prépare à recevoir une autre Loi, dont la vertu amolira cette pierre, fera de ce cœur un cœur de chair; une Loi de grace qui délivrera l'homme de la servitude,
&

Descriptions raisonnées. 161
& dont l'efficacité fera du ser-
viteur un enfant. Dieu n'agira
plus comme un Maître à l'égard
de ses esclaves, il sera un Pere,
il regnera sur des Enfans.

Les tems étant accomplis, le
Sauveur attendu vient rassem-
bler son Peuple; il apporte la
Loi de grace, l'esprit qui donne
la vie. Cette grace arme l'hom-
me, son efficace lui donne des
forces. L'homme sous la grace
combat lui-même, il remporte
la victoire.

Le sang dont on aspergeoit
le propitiatoire figuratif, appai-
soit la colere du Souverain &
laissoit subsister le péché du su-
jet; la véritable victime, le vrai

○

162 *Descriptions raisonnées.*
propitiatoire éteint le couroux
du Pere, efface le péché de l'en-
fant. Là Dieu descendoit sur un
Tabernacle fragile, il s'y mon-
troit à la chair, il portoit l'effroi
dans le cœur de l'homme, il lui
ordonnoit de se tenir loin de Sa
Majesté. Ici sont ensemble la Di-
vinité & son vrai Tabernacle,
qui n'est pas l'ouvrage de la main
des Hommes; l'Autel & la vé-
ritable victime; le vrai Prêtre &
le véritable sacrifice; le Chef,
le Seigneur, mais plus Pere que
Roy; le frere de l'homme; le
médiateur entre Dieu & l'hom-
me; le vainqueur de Satan & de
la mort; mais vainqueur qui
communique à l'homme les mé-

Descriptions raisonnées. 163
rites de sa victoire, & qui donne
à l'homme des mérites qui lui
deviennent propres. Ici Dieu se
montre à des yeux deffillés aux
yeux de la Foi : il invite l'hom-
me à s'approcher de lui, il se
donne lui-même à l'homme.

Voilà ce que renferme notre
Sujet, ou le sublime des choses
au degré le plus éminent. Ce sont
les merveilles du Très-Haut,
plus grandes que les vengeances
éclatantes qu'il a exercées par
les eaux & par le feu ; merveilles
autant au-dessus de ses autres
miracles, qu'ils sont eux-mêmes
au-dessus de ce qu'il fait dans le
cours ordinaire de la Nature.
Ce sublime des choses joint au

O ij

164 *Descriptions raisonnées.*
au sublime de l'expression , for-
me le sublime parfait , auquel l'i-
magination ne peut être élevée
que par des Sujets tirés de l'E-
criture.





LA RELIGION.

Figure Symbolique de six pieds
& demi de proportion,

*Faite en Marbre par M. Bouf-
seau Sculpteur de S. M. Ca-
tholique, & Professeur de l'A-
cadémie Royale de Peinture
& de Sculpture, pour être po-
sée dans le Salon de la Cha-
pelle à Versailles.*

LA Religion est ici repré-
sentée sous la figure d'une
femme de taille majestueuse &
d'un embonpoint formé par la
chair, & par conséquent moins

166 *Descriptions raisonnées.*
sujet à se flétrir. Elle est de bout
sur une nuée. Ses traits sont no-
bles, & il regne sur son visage
une douce tranquillité, une can-
deur, & une sagesse qui inspire
autant d'amour que de respect.
Elle tourne la tête vers l'épaule
gauche, & elle la panche pour
regarder le Livre des saints
Evangelies, qu'elle tient de la
main gauche ouvert & appuyé
contre sa hanche, & sur lequel
elle a les yeux attachés Elle
avance le bras droit sur le de-
vant pour embrasser une Croix,
dont le pied est dans la nuée.
Cette Croix s'éleve, en faillant
un peu, jusqu'au niveau du haut
de la tête. Un grand voile rele-
vé sur son front & flotant sur ses

Descriptions raisonnées. 167
épaules, forme sa coëfure. Elle
est vêtue d'une tunique de fin
lin, & ceinte sur la poitrine. Elle
a par-dessus cette tunique un
manteau d'étoffe qui, en tom-
bant de ses épaules par grands
plis, forme une draperie simple,
mais très-noble. La tunique tom-
be sur la nuée & ne laisse voir
que le bout des pieds qui sont
sans chaussure. La nuée s'éleve
au côté droit & soutient une par-
tie du manteau, ce qui occasion-
ne un beau contraste dans les
formes des Draperies. Ce man-
teau enveloppe les bras, en sorte
qu'on ne voit que l'extrémité des
manches de la tunique. Un côté
du manteau passe de droite à
gauche où elle le soutient sur la

hanche, en y appuyant les saints
Evangiles.

Cette Figure est dessinée dans
ce goût noble & gracieux qu'on
acquiert par l'étude de l'Anti-
que, & les parties découvertes
sont rendues avec cette préci-
sion, qui élève l'imitation tout
près de la nature.

La Religion est l'ouvrage de
Dieu, Jesus-Christ en est l'Au-
teur, ses souffrances sont le
moyen qu'il a employé, & la
Croix est l'instrument dont il
s'est servi.

Croire les Myfteres de Jesus-
Christ sans vouloir les appro-
fondir, aimer toutes ses vérités,
accomplir tous ses préceptes ;
c'est un don tout gratuit de la
misé-

Descriptions raisonnées. 169
Méricorde Divine.

Il n'y a point de Religion où il n'y a point d'amour pour Jesus-Christ, pour sa parole & pour ses souffrances.

Ce font-là les caractères tracés dans la Figure qu'on vient de décrire; mais il faut du détail pour le rendre sensible à tous les Lecteurs.

La Religion est l'ouvrage de Dieu, elle vient du Ciel, c'est ce que signifie la nuée sur laquelle elle marche. Cette nuée signifie encore, que l'Homme ne peut s'élever jusqu'à la Religion pour l'embrasser, s'il n'y est porté par la grace Toutepuissante du Sauveur, par le doigt de Dieu, par son Esprit vivifiant, & que quel-

ques traits que l'impie lance contre elle, ils ne la touchent point & retombent toujours sur lui. Ce dernier caractère a déterminé le Sculpteur à faire sa Figure symbolique sans chaussure.

Le voile dont elle est coëffée désigne ses Myfteres. Ce voile qui flote sur ses épaules, est abandonné à ceux qui ne veulent pas que la Lumière de la vérité découvre les iniquités de leur cœur, ils l'étendent toujours entr'eux & la face de la Religion.

Jesus-Christ nous en a donné un signe sensible dans le prodige qu'il a opéré sur le voile du Temple de Jérusalem. Ce voile fut déchiré par le milieu au moment de sa mort, mais il ne fut pas

Descriptions raisonnées. 171
enlevé ; les morceaux séparés
resterent suspendus devant le
Saint des Saints , on ne pouvoit
y voir que par l'endroit où le
voile étoit divisé ; il falloit donc
se placer vis-à-vis de cet endroit,
ou rester couvert des morceaux
du voile.

Jesus-Christ a ouvert le vrai
Saint des Saints où réside toute
vérité , le Trône de sa gloire &
le terme de notre espérance ;
nous le voyons des yeux de la
Foi , mais les morceaux du voile
sont suspendus pour le cacher à
ceux qui fuyent la lumière. Les
Juifs ont resté attachés à ce voi-
le, par-delà lequel ils ne voyoient
rien à désirer ; ils ont abandonné
l'ouverture au petit nombre des

Elûs qui étoient parmi eux, & aux Nations. Mais les morceaux du voile cachent encore le Saint des Saints aux Hommes qui veulent sonder les Mysteres, & à ceux qui arrêtent leurs regards sur les choses sensibles. Il est des Peuples entiers qui s'efforcent de fermer la scissure du voile, afin que personne ne voye que ce qu'ils voyent. Combien ce voile est épais sur le cœur de ces Hommes ! ils ne s'apperçoivent pas qu'ils s'efforcent en vain ? C'est Dieu qui l'a séparé pour laisser sortir la lumiere, ils ne le rejoindront jamais, ils n'obscurciront point la Religion ; ils pourront tout au plus empêcher que ceux qui les écoutent ne la

Descriptions raisonnées. 173
voient telle qu'elle est. D'autres combattent contre ces ennemis, ils défendent la Religion de leurs entreprises, ou pour dire plus vrai, ils s'en défendent eux-mêmes; car la Religion n'a pas besoin des secours des Hommes, & les Hommes ont besoin des secours de la Religion.

La majesté, la candeur, la douceur & la sagesse que le Sculpteur a mis dans la tête de sa Figure, sont les caracteres propres de la Religion. Son origine est divine, rien de si pur que sa morale qui exige de l'homme qu'il renonce à soi-même pour aimer Dieu & le prochain; tout est vérité en elle, elle est fondée sur la vérité.

Cette Figure est tranquille ,
parce que la Religion n'a rien
à craindre quelques nombreux
& quelques puissans que soient
ses ennemis. Elle tient les Saints
Evangiles , & elle les regarde
avec attention , parce qu'ils ren-
ferment toute la Religion , toute
vérité , & que tout ce qui n'y est
pas conforme n'est que mensonge
, & pour nous apprendre
qu'on ne peut trouver la voye
du salut que dans cette parole
divine , & que nous devons la
lire & la méditer sans cesse.

Il ne paroît pas sur son front
qu'elle tende son esprit avec ef-
fort ; c'est pour nous dire que
nous devons appliquer notre
cœur plus que notre esprit à la

Descriptions raisonnées. 175
recherche de la vérité & à l'étude de la Religion ; & quelle est la véritable application du cœur, sinon la prière ?

La simplicité de son regard & de ses vêtements annonce son averfion pour toute ostentation & pour toute subtilité.

La ceinture doit nous faire souvenir que la Religion veut de nous une vie laborieuse ; c'est le sens de cette expression, *ceignez vos reins* dont Jesus-Christ notre divin Maître s'est servi dans plusieurs paraboles.

Il n'y a point de Religion où il n'y a point d'amour pour Jesus-Christ, pour la parole, pour ses humiliations & pour ses souffrances.

176 *Descriptions raisonnées.*

La Figure symbolique dit, qu'il est indispensable de s'attacher à la parole du Sauveur ; on vient de le montrer en parlant du Livre des Saints Evangelies qu'elle regarde. Il est de même indispensable d'aimer Jesus-Christ , ses humiliations & ses souffrances ; c'est ce qu'elle dit en embrassant la Croix. Adam & tous les Elûs sous la nature , les Elûs sous la Loi écrite , & les Elûs sous la Grace ont aimé Jesus-Christ , & ne l'ont point perdu de vûe ; c'est Jesus-Christ qui les a sauvés , & la Croix a été annoncée comme signe salutaire long-tems avant son Incarnation. Rien n'est plus précis sur cela que le Prophète

Descriptions raisonnées. 177
Ezéchiel dont voici les propres
termes : *Le Seigneur dit* (à celui
qui étoit vêtu d'une robe de lin)
passez au travers de la Ville ;
au milieu de Jérusalem , & mar-
quez un Thau sur le front des
Hommes qui gémissent & qui
sont dans la douleur de voir tou-
tes les abominations qui se font
au milieu d'elle. Et il dit aux
autres , tuez tout sans qu'aucun
échappe ; mais ne tuez aucun de
ceux sur le front desquels vous
verrez le Thau écrit.

Ce Thau , lettre Hébraïque
faite en forme de Croix , peut-
il désigner autre chose que la
Croix ? Ces Hommes sauvés ,
parce qu'ils portent le Thau
écrit sur le front , ne sont-ils pas

178 *Descriptions raisonnées.*
visiblement les vrais adorateurs
qui confessent hautement Jesus-
Christ crucifié , qui portent sa
Croix , & qui participent à ses
souffrances ? Le Thau est donc
le signe salutaire de la Croix.
L'Homme vêtu d'une Robe de
lin est l'Homme-Dieu, l'Agneau
sans tache , Jesus-Christ qui im-
prime par sa grace le signe du
salut sur le front de ses Elûs ;
c'est pourquoi il dit à son Pere,
*aucun de ceux que vous m'avez
donnés ne s'est perdu.* Les quatre
Animaux dont le Prophète par-
le au commencement de sa Pro-
phétie , semblables à ceux de
l'Apocalypse , marquent claire-
ment les Evangélistes , & par
conséquent le salut par Jesus-

Descriptions raisonnées. 179
Christ mort sur la Croix.

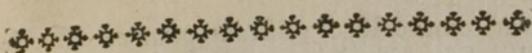
Il y a toute apparence que cette Prophétie regarde non seulement le premier avènement du Messie , mais aussi le dernier. Les Juifs incrédules ont été dispersés , les impies ont été exterminés. Les incrédules , les impies seront chassés , exterminés ; & les seuls qui seront préservés de la colere , qui seront sauvés , porteront, selon S. Jean, le signe de l'Agneau sur le front ; selon Ezéchiel , le Thau écrit sur leur front ; selon ces deux Prophètes , le signe salutaire de la Croix.

Ces réflexions suffisent pour faire voir que le Sculpteur est capable de grandes idées. Sa Figure & le petit nombre d'at-

180 *Descriptions raisonnées.*
tributs dont elle est ornée, ren-
ferment les principaux caracte-
res de la Religion; & ces cara-
cteres principaux conduisent né-
cessairement aux caracteres par-
ticuliers: c'est en quoi consiste
la beauté & la perfection des
Symboles & des Allégories.

F I N.

APPROBATION.



APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit intitulé, *Eloge historique de M. Coustou l'ainé, &c. auquel on a joint des Descriptions raisonnées de quelques Ouvrages de Peinture & de Sculpture.* Je crois qu'on peut en permettre l'Impression. A Paris, ce premier Avril 1737.

Signe, LANCELOT.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amez & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand' Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers & Officiers qu'il appartiendra; SALUT. Notre bien amé PIERRE-MICHEL HUART, Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public *l'Eloge historique du sieur Coustou l'ainé, Sculpteur ; De l'Education des Enfans, traduit de l'Anglois du Sr Lock par le Sr Coste ; Traité du Droit de retour des Dots & Donations, par le sieur de la Rouviere ; Oeuvres de Montfleury, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege*

Q

sur ce nécessaires ; offrant pour cet effet de les faire imprimer en bon Papier & en beaux Caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le contrescel des Présentes. A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer lesdits Livres ci-dessus spécifiés en un ou plusieurs Volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de neuf années consécutives, à compter du jour de la date desdites Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'Impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi à tous Libraires-Imprimeurs & autres d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Livres ci-dessus exposés en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de Titre ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts, à la charge que ces Présentes seront enregistrées

toût au long sur le Registre de la Commu-
nauté des Imprimeurs & Libraires de Paris,
dans trois mois de la datte d'icelles ; que
l'Impression de ces Livres sera faite dans
notre Royaume & non ailleurs, & que l'Im-
pétrant se conformera en tout aux Régle-
mens de la Librairie, & notamment à celui
du 10 Avril 1725. & qu'avant que de les
exposer en vente les Manuscrits ou Imprimés
qui auront servi de Copie à l'Impression
desdits Livres, seront remis dans le même
état où les Approbations y auront été don-
nées ès mains de notre très-cher & féal Che-
valier le Sieur Daguesseau Chancelier de
France, Commandeur de nos Ordres, &
qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires
de chacun dans notre Bibliothèque publi-
que, un dans celle de notre Château du Lou-
vre, & un dans celle de notre très-cher
& féal Chevalier le sieur Daguesseau Chan-
celier de France, Commandeur de nos Or-
dres, le tout à peine de nullité des Présen-
tes : Du contenu desquelles vous mandons
& enjoignons de faire jouir l'Exposant ou
ses ayans cause, pleinement & paisiblement,
sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trou-
ble ou empêchement : Voulons que la Copie
desdites Présentes, qui sera imprimée tout
au long au commencement ou à la fin des-
dits Livres, soit tenu pour duement signi-
fiées, & qu'aux Copies collationnées par
l'un de nos amez & féaux Conseillers & Se-
cretaires foi soit ajoutée comme à l'Ori-
ginal. Commandons au premier notre Huif-
sier ou Sergent de faire pour l'exécution

d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission ; & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires: CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Versailles le vingt-huitième jour du Juin, l'an de grace mil sept cent trente-sept, & de notre Regne le vingt-deuxième. Par le Roi en son Conseil. Et scellé du grand Sceau de cire jaune.

Signé, SAINSON.

Registré sur le Registre IX. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N^o. 486. fol. 457. conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28. Février 1723. A Paris le 15. Juillet 1737.

Signé, LANGLOIS, Syndic.

M. N. No 66

